REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

Fondamentale

N° 18

Juin 1999

France 55 FF ISSN 0980-8825

La Statuette dite du « Chasseur »

ou plutôt du « Chaman »

(Musée de Glozel)

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
A.G. CHENIERE
A. ADDED

COMITE DE REDACTION
PHILIPPE ARRAULT
A.G. CHENIERE
SERGE HENNEMANN
BERNARD MENGUY
ANDRE SABOURDY

EDITEUR
ASSOCIATION ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT DENIS
℗ 01 42 43 05 14

PUBLICITE
℗ 01 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE
77, RUE DE LA REPUBLIQUE
93200 SAINT-DENIS
℗ 01 42 43 05 14

REALISATION
ODILE CHOPLIN
℗ 01 48 23 66 83
FAX 01 48 23 05 84

Photo de la couverture :

LA STATUETTE DITE DU « CHASSEUR » OU PLUTOT DU « CHAMAN »

(voir article page n° 19)

TOUTE REPRODUCTION EST INTERDITE SANS AUTORISATION PREALABLE

Edito

Le Sacrifice des Oiseaux

Aux alentours d'une Eclipse de nombreux phénomènes ont lieu : le Vivant est plus ou moins touché par une désorganisation passagère, une transition éventuellement dangereuse pour l'Homme qui peut traverser une sorte d'extinction de la conscience augmentant les risques d'accidents et de surprises diverses - mais là n'est pas l'essentiel !

Du fait du croisement des orbites lunaire et solaire, 3 globes s'alignent - Terre, Lune, Soleil - ce qui crée une Forme à effets très singuliers. En principe, l'Eclipse est une transition, un entre-temps inordinaire où quelque chose d'alors incontrôlable se déverse en l'Homme et, parfois, le pousse vers une transformation négative ou positive qui ne laissera pas indemne ... le Monstre ou le Mutant surgit.

Ce quelque chose est le résultat d'accumulations antérieures qui s'accomplissent à cette occasion. Des forces extrêmes se lèvent brusquement et prennent - Vampires ou Protecteurs - le masque des Gardiens du Seuil.

Cela dit, les éclipses sont fréquentes - 2 à 7 par an - mais toutes ne sont pas de même importance. L'Eclipse solaire et totale du 11 août 1999 est majeure et désignée pour des raisons astronomiques, astrologiques, cyclologiques, nostradamiques, sans oublier les raisons opportunistes liées au calendrier politique du passage au 3ème Millénaire. Ce jour-là, toutes les planètes dessineront une grande Croix dans les Signes Fixes, hormis Vénus déchue en Vierge et carrée à l'astérion Pluton dans le Sagittaire. Mise en croix : épreuve sacrificielle pour la Terre qui est au centre. La figure suggère fondamentalement une élimination des éléments impurs, véritable crise cathartique pouvant réussir ou rater - ce qui peut être entendu à différents niveaux.

Or, il y a 2 sacrifices : l'un qui est frustration tératogène d'où sortent toutes espèces de *massacres* ; l'autre qui est mutation exaltante et source d'engendrement du sacré. Comme le dit à l'origine le mot : *sacer facere : faire* du *sacré*. Passer de l'ordure à l'or inaltérable, d'un état profane à un état sacré et supérieur. Il faut seulement transformer les terribles Gardiens du Seuil en Alliés fondamentaux. Apprivoiser le Dragon.

Quel temps béni pour changer d'habit et de peau ! Que tombe le vieux monde du mensonge et de la frustration ! Nous n'en voulons plus ! Nous voulons un monde vrai - où la forme est accordée au coeur et à l'âme - où la Vie s'épanouit - où la forme rend compte de l'esprit et l'esprit témoigne pour la forme.

Or, pendant une Eclipse de Soleil les oiseaux se taisent. La Nature fait son deuil du Soleil en un silence sépulcral. Tout est inhabituel, comme inhabité, vacant ...

Alors, bonne *vacance* !

En page suivante : le Ciel du 11 août 1999

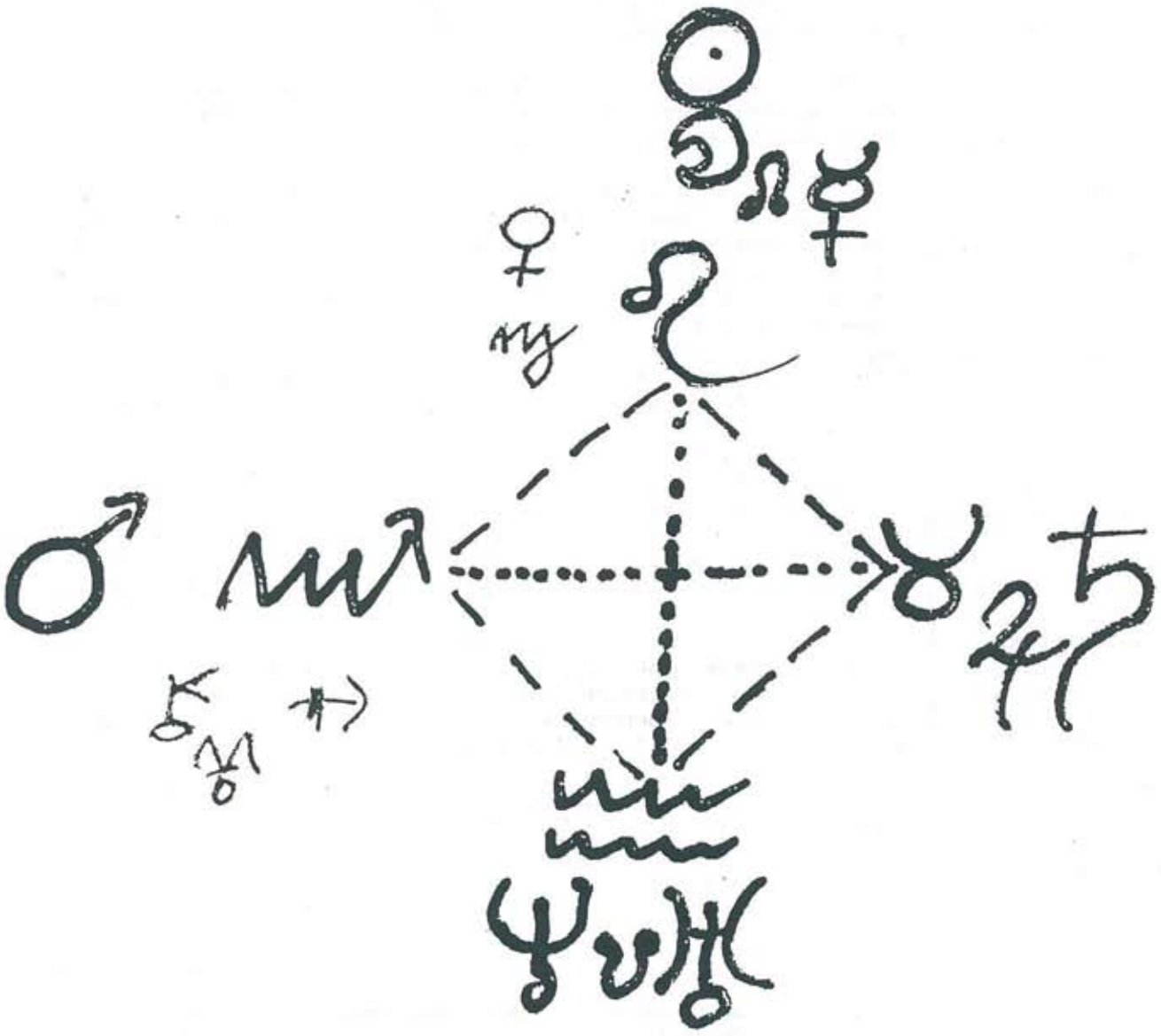
Marin de Charette

SOMMAIRE

	page
• Edito	
• Chronique des Sciences oubliées ..... par Anne-Marie Branca	3
• Les Fontaines Cosmiques ..... par Marin de Charette	5
• Au-delà du Nombre d'Or, le Nombre radiant ..... par Jacques Ravatin	8
• Mars, Gouverneur Anachorète chez Marc Dutroux ..... par Marin de Charette	15
• La Statuette dite du « Chasseur » ..... par Anne-Marie Juaneda-Calvier	19
• Lieux de mémoire funéraires ..... par Marie Labarrère-Delorme	24
• Diamagnétisme et Formes ..... par Anne-Marie Branca	30
• Des coupes au sonar dans le Loch Ness ..... par Martin Klein	31

Le Ciel du 11 août 1999

par Marin de Charette



Chronique des Sciences Oubliées

par Anne-Marie BRANCA

suite....

Note de l'auteur : pour la bonne compréhension de cette étude, il est conseillé au lecteur de se reporter à la présentation placée dans le numéro précédent de cette même revue et à la même rubrique.

Joseph Newman, un inventeur américain, découvrit également que de l'énergie gratuite pouvait être obtenue grâce au mouvement en spirale. Son appareil faisait tourner des champs électromagnétiques. La machine de Newman était composée d'un certain nombre d'aimants tournant reliés entre eux par un fil de cuivre de manière à former une armature magnétique à courants réciproques. Selon Newman, lorsque l'armature se mettait à tourner, une force électromagnétique était induite et se développait en un mouvement en forme de spirale autour du fil de cuivre conducteur.

Tout comme les autres générateurs de spirales, l'appareil de Newman paraissait produire de l'énergie venant de nulle part. Mentionnons également l'article paru dans *The Guardian* du 21 mars 1986 qui rapportait qu'en 1985, le Docteur Roger Hastings, physicien en chef de la Sperry-Univac Corporation, testa l'appareil de Newman. Il s'aperçut que le rendement de la production de la machine était de loin supérieur à 100%. Le 20 septembre 1985, Hastings fit paraître un affidavit disant que *... Le 19 septembre 1985, le moteur avait été mis en route avec une arrivée de 1.000 et 2.000 volts de la batterie, produisant à la sortie une puissance de 50 et 100 watts respectivement. La puissance à l'entrée, lors de ces tests était de 7 et 14 watts donnant de ce fait un rapport de rendement de 700% et 1.400%, respectivement ...*

Searl, Schauberger et Newman, travaillant indépendamment les uns des autres, découvrirent tous la même chose. Le mouvement généré par la spirale produit de l'énergie gratuite défiant apparemment les lois de la thermodynamique. Les machines à énergie gratuite qu'ils construisirent sont appelées *machines à sur-unité* car elles fonctionnent à un rendement excédant 100%.

Pourtant, les expériences que firent Searl, de Palma, Trombly, Schauberger et Newman ne furent pas répétées dans les établissements universitaires et leurs hypothèses ne furent pas prises au sérieux par les scientifiques professionnels sur base qu'il est impossible de produire de l'énergie venant de nulle part. Donc, les chercheurs dans le domaine de l'énergie gratuite furent opposés, ignorés ou considérés comme pseudo scientifiques et leurs appareils furent rejetés comme étant des machines à mouvement perpétuel. En 1987, Newman fit fonctionner son générateur en le fixant au chassis d'une porsche, remplaçant ainsi le moteur de la voiture. Cette voiture, démarrée grâce à une batterie, fonctionna

sans essence. Cependant, *l'American Pattent Office* (Office Américain des Brevets) refusa d'accorder un brevet à son invention sous prétexte qu'il s'agissait d'une machine à mouvement perpétuel. Etant donné qu'il est communément considéré que le mouvement perpétuel est impossible, toute invention reconnue de machines à mouvement perpétuel se voit automatiquement refuser l'accès à un brevet et de ce fait, le développement commercial de son moteur fut effectivement bloqué. Lorsque Trombly tenta d'obtenir un brevet pour son générateur uni-polaire, le *U.S. Patent Office* le lui refusa pour les mêmes raisons. De plus, les autorités de la *U.S. Defence* (Défense Militaire Américaine) traduirent Trombly en justice, le menaçant d'une peine de 10 ans de prison pour avoir enfreint les recherches secrètes du gouvernement dans le domaine des générateurs uni-polaires.

Schauberger pensait avoir découvert un moyen de produire de la « fusion nucléaire à froid ». En effet, il assimilait ses turbines à spirale à des *engins à implosion*. Cependant, les alliés le découragèrent de poursuivre ses recherches.. Peu après la fin de la Seconde Guerre Mondiale, un groupe de soldats américains arrivèrent chez Schauberger à Vienne, saisirent son appareil et le prirent en garde à vue. Ce qu'ils laissèrent derrière eux fut ensuite saccagé par des agents soviétiques qui détruisirent son appartement à la bombe. Les autorités américaines lui interdirent de continuer ses recherches sous peine d'être à nouveau arrêté.

Les autorités britanniques traîtèrent Searl de la même façon. En 1982, alors qu'il était occupé à l'une de ses expériences, dans sa maison de Mortimer dans le Berkshire en Angleterre, un groupe d'officiers pénétrèrent chez lui, confisquèrent son appareil et arrachèrent le câblage électrique. Il fut jugé pour vol d'électricité et condamné à payer une amende. Son appareil ne lui fut jamais rendu, donc il refusa de payer l'amende. Son refus de se soumettre au verdict de la justice l'amena en prison. Et pendant que Searl était incarcéré, sa maison fut incendiée et la plupart de ses appareils et archives furent détruits.

Cet épisode se conclut par la destruction de son mariage.

A suivre

LISTE D'OUVRAGES EDITES A CE JOUR

Barry LINES, The Cancer Cure that worked ! Edit. Markus Books, Queensville, Ontario (Canada), (1997).
Larry E. ARNOLD, The Mysterious Fires of Ablaze, Spontaneous human combustion, Edit. H. Evans, New York (U.S.A.), (1995).
Popol VUH, The Mayan books of the down of life, Edit. Tomchstone, New York, (U.S.A.), (1996).
Theo PAIJMANS, Free Energy Pioneer John Warrel Keely, Edit. IllumiNet, (U.S.A.), (1998).

ANNE-MARIE BRANCA - JACQUES RAVATIN - BERNARD MENGUY

ORGANISENT DES STAGES SOUS FORME DE PROGRAMMES THÉORIQUE ET PRATIQUE. AFIN DE N'ÊTRE PAS PRIVÉS DES PROCHAINES INFORMATIONS SUR CES STAGES, NOUS VOUS INVITONS À VOUS METTRE EN RAPPORT DIRECTEMENT AVEC LA SOCIÉTÉ EUREK'ALL - 76, RUE DIDOT - 75014 PARIS - TÉL ET FAX 45 41 40 54. LES PLACES SONT SOUVENT LIMITÉES.

Les Fontaines Cosmiques

Marin de Charette

On imagine les Fontaines Cosmiques comme :

un moyen,
une utilité,
une grâce.

L'UTILITÉ :

Rafraîchir l'atmosphère, réjouir les yeux et les oreilles, investir un espace collectif, rappeler la nature, l'eau, les mousses, les oiseaux.

LE MOYEN :

Sonner et illuminer les moments cardinaux et les temps-clés de l'année, réunifier tous les gens par l'annonce et la ponctuation de ces moments-clés, signer le caractère d'un lieu, aider à la purification, l'harmonisation et l'épanouissement des humains et des autres règnes.

LA GRÂCE :

Recevoir, focaliser, transformer, ré-émettre et ré-enchanter.

A partir de ces trois axes, les Fontaines Cosmiques s'épanouissent à tous les points stratégiques de la ville : bien présentes mais non envahissantes, elles sont les points de fête du Mystère.

La Fontaine Cosmique est nécessairement adaptée au lieu, à la région, au voisinage. Il ne serait donc pas judicieux d'imprimer des directions formelles mentalement pré-fabriquées - ce pourquoi je n'impulse que des directions, des principes essentiels valables pour tous les types imaginables et réalisables de la Fontaine Cosmique.

Toutes les audaces sont requises !

Les eaux peuvent, dans certains cas, être colorées, fluorescentes ... Elles peuvent jaillir très très haut, retomber en cascade, couler nonchalamment. Les Fontaines peuvent être plutôt verticales, plutôt horizontales, tout à fait complexes ou super simples. Poissons, plantes, buissons, arbres ... Tout est possible et tout est permis selon le but.

Toutes les astuces sont requises !

Automates ou autres dispositifs singuliers - par exemples : portes qui s'ouvrent, volets qui claquent, roues qui tournent en entraînant tel ou tel mécanisme, poids ou contrepoids, mise en marche d'ensembles féeriques, oniriques ou cosmiques, et caetera. Mais, toujours en évitant le baroque et le superflu, la décoration inutile, le trop niais ou le trop savant, le prétentieux et l'artificiel.

Partout l'EAU publique joue sur les sens de la VUE et de l'OUIE (et parfois du TOUCHER : toute la peau est concernée qui réagit à la température et à l'air plus ou moins humide). De plus, les Correspondances et les Résonances poétiques et vibratoires de l'EAU sont essentielles.

Or, l'apparence de la quasi-totalité des Fontaines actuelles est lamentable : on ne trouve la plupart du temps que 2 types : soit un figuratif rétro-bourgeois avec statues de filles à nu ou de distingués personnages accompagnés d'un maigrelet jet qui fait flip/flop en retombant dans le bassin - soit un pseudo-moderne, le plus souvent avec des cubes entassés, des caisses et des formes qui n'évoquent en rien la thématique aquatique pourtant si riche ... On dirait que la statue est posée là par snobisme et que les caisses sont restées là par hasard - ou l'inverse ! Or, il faut que l'époque moderne

revienne à présent rapidement vers le respect de la Source, le sens du Sacré et du jeu. C'est urgent et vital, et la Fontaine Cosmique peut aider dans le sens de ce retournement nécessaire.

L'EAU est la base de la vie sur Terre et le médium du Cosmos. C'est la mémoire de notre avenir. La Fontaine doit le manifester par son apparence formelle et sa réalité vibratoire.

Chacun a pu constater un jour l'impression exceptionnelle qui émane de certains lieux inspirés/inspirants, points de rendez-vous dans la nature ou constructions anciennes le plus souvent. Qu'est-ce qui nous empêche de recréer cela dans la ville ? *Il est naturel d'apprivoiser l'exceptionnel.* Tout le monde en a assez de l'architecture déglinguée débilitante ! Il s'agit ici, en complétant par la matière ouvragée et la forme pensée le geste de la nature, de redonner le GOÛT profond de la Vie à tous, et de la ramener au coeur des villes les plus noires - car la Fontaine Cosmique est un lieu gratuit, un point de rendez-vous, de fête, de joie et de relation au Cosmos.

Partout, on peut demander aux meilleurs artistes, architectes, géobiologistes et techniciens locaux de collaborer pour la (re-) création de judicieuses et très bénéfiques Fontaines Cosmiques. Ce n'est pas l'inspiration qui manque, ce ne sont pas les moyens techniques ou financiers qui manquent, c'est la coordination des moyens et la coopération humaine qui sont déficientes. On les réunira cellulairement sur des projets de valeur.

Base de la vie, l'eau doit être propre, vibrante, lumineuse, de telle façon qu'elle redonne une idée de pureté, de clarté et de santé. Pourquoi ne pas y réintroduire poissons, grenouilles et libellules ou tout autre animal concerné, régional de préférence plutôt qu'exotique ? Sans oublier les plantes, les mousses, les fleurs et les arbres .... Dialectique tangible de la Nature dans la Ville. Oasis de vérité.

Médium du Cosmos, notre Fontaine doit rythmer - annoncer et célébrer - les moments-clés de l'année, du mois, de la semaine et de la journée. Par des moyens visuels et sonores, ludiques et graves, des dispositifs fabuleux.

Des moyens visuels : modifications des hauteurs et des puissances des jets d'eau, modifications de leur orientation, modifications de leurs couleurs et des éclairages. Transformations multiples des dispositifs annexes.

Des moyens sonores : jets tournant, sifflant, crachant, explosant, crépitant, rebondissant ou virevoltant. Jets venant frapper des surfaces sonores, des cloches, des cymbales, des tôles métalliques, des alignements de bambous ou de tiges de verre. Eventuellement, jets d'eau déclenchant divers dispositifs mécaniques ou électroniques.

Tous ces moyens et d'autres étant actionnés à des moments précis afin de sonner les Heures, les Lunes, les Mois Zodiacaux et les Saisons. Avec une recrudescence d'intensité au moment des Eclipses, des Fêtes Spéciales et des Phénomènes Majeurs. Il n'y a pas de limite ! Les gens ne demandent qu'à être réavertis de ce qu'ils vivent déjà. Ils ne demandent au fond qu'à se retrouver eux-mêmes, se rencontrer et se ressourcer. Il suffit de leur donner à toucher, voir et entendre, à reconnaître et à vivre quelque chose de très vrai, très riche et universel : la parole de la nature et la parole du cosmos. L'inspiration et la réconciliation. On se chamaille en rejetant les discours trompeurs des humains chargés d'intentions de pouvoir. Mais, on se retrouve autour d'un coucher de soleil, d'une comète qui fuse ou d'un paysage rare et précieux. On se divise devant la propagande, on se retrouve devant un oiseau qui se pose, un papillon qui passe.

Quoi de plus naturel que les Heures, les Lunes et les Eclipses, les Mois, les Fêtes et les Saisons ?

Il s'agit de redonner sous une forme artistique pure, dénuée d'intentions parasitaires, à voir et à entendre ce qui est déjà dans le coeur de la vie.

Un projet de Fontaine Cosmique
« Coquillage-Fontaine aux 4 Éléments »

par Frédérick Boutin, Artiste Peintre

(Par un mécanisme intérieur, dans l'oeil du coquillage l'eau tourne autour d'une boule de Crystal contenant du Feu perpétuel, puis monte en spirale provoquant des sens, passant devant des verres colorés pour enfin jaillir et retomber sur notre Fontaine ...)

Au-delà du Nombre d'Or le Nombre Radiant

par Jacques RAVATIN

I - INTRODUCTION

Le titre de cet article est celui du livre de **Gérard Cordonnier**, livre dont il avait commencé les premiers chapitres - il avait prévu 3 tomes - mais, malheureusement, sa mort a tout arrêté.

J'ai rencontré Gérard Cordonnier en 1975, suite à la découverte, dans la Bibliothèque de l'Ecole Polytechnique, d'un article intitulé « Voyance et Mathématiques ».

Dans cet article, il exposait comment, pour résoudre les problèmes de mathématiques posés par ses professeurs, lorsqu'il était élève à l'Ecole Polytechnique - où il est entré vers les années 1926 - il avait trouvé un moyen génial : il lisait très bien le texte du problème et allait se coucher. Il s'endormait et dans son sommeil, en rêve, lui étaient données une ou plusieurs solutions à ce problème. Il a appliqué cette méthode dans d'autres domaines, toujours avec autant de succès.

Il est entré en 1976 dans l'**Association TOTARIS** à ma demande. C'est d'ailleurs lui qui trouva le nom. Nous étions quatre :

- *Gérard Cordonnier* → ancien X, Amiral,
- *Théophile Kahn* → écrivain et biologiste,
- *Gabriel Ménichi* → Ingénieur E.S.C.I.L. et Docteur ès Sciences (en chimie),
- *Jacques Ravatin* → Ingénieur E.S.C.I.L. et Docteur ès Sciences (en physique-mathématique).

Bientôt d'autres chercheurs allaient venir, *Marc Beigbeder, Stéphane Lupasco.*

Puis, l'Association TOTARIS se transforma en le « **Groupe ARK'ALL** » dans lequel vinrent des architectes : *Serge Hennemann, Philippe Arrault,* des chercheurs comme *André Sabourdy, André Added,* des médecins, des osthéopathes, des acupuncteurs, des homéopathes - il y eut le *Docteur Lamasseur,* Président de la ligue d'homéopathie - des Antroposophes comme le *Docteur Cazes* .. etc, on ne peut citer tous les noms.

Maintenant, le Groupe ARK'ALL alimente par ses recherches la Société EURÉK'ALL créée par Anne-Marie Branca qui commercialise certaines des découvertes du Groupe ARK'ALL, comme, par exemple, des applications des courants et des champs nouveaux découverts par le Groupe et qui sont le courant ZD et le champ ZD, ainsi que les P. champs qui interviennent en particulier en apiculture.

II - GERARD CORDONNIER

Gérard Cordonnier a fait de nombreuses inventions ; il a élaboré des systèmes pour emmagasiner les données, il avait mis au point une présentation tout à fait originale de l'optique rectiligne.

Il s'est intéressé énormément juste après sa sortie à l'Ecole Polytechnique aux stigmatisés : Thérèse Neuman, Marthe Robin, Le Padre Pio etc. Il est allé les voir, a suivi les études menées auprès d'eux ; il a été présent, plusieurs fois, à une apparition religieuse en Tunisie ; son témoignage est très intéressant.

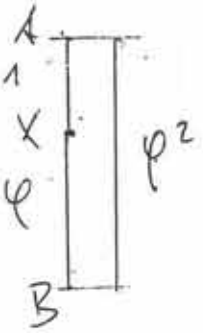
Il a été nommé organisateur de la dernière étude qui a débuté en 1932 sur le Saint Suaire de Turin.

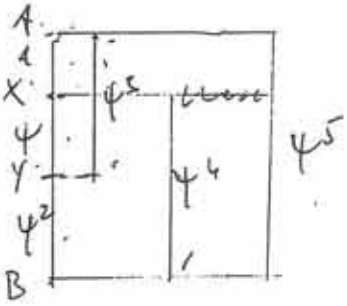
III - HISTORIQUE DU NOMBRE RADIANT

C'est en 1924, alors qu'il était élève au lycée Charlemagne en classe de Mathématiques Supérieures qu'il a eu l'idée du nombre radiant.

Il m'a montré, c'est sur une page de ses tables de logarithmes, qu'il avait écrit la racine réelle de l'équation $x^3 - x - 1 = 0$.

Mais, son idée n'est pas venue de l'équation $x^2 - x - 1 = 0$ dont la racine positive est le nombre d'Or φ où il a remplacé l'exposant 2 par l'exposant 3, mais de la division d'un segment suivant ce qui est présenté ci-dessous :

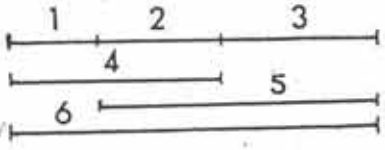




IV - ETUDE SUR LE NOMBRE RADIANT

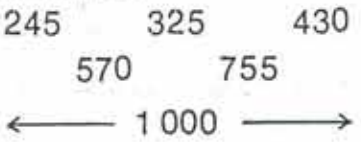
En 1924

A 17 ans, lisant pour la première fois 4 lignes définissant la « **division en moyenne et extrême raison** », fondement du **Nombre d'OR**, Gérard Cordonnier imagine une « Extension », en



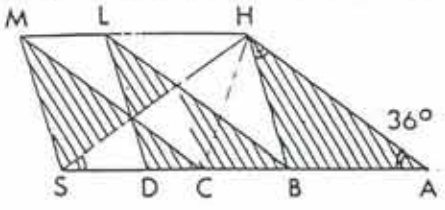
Puis en 1926, à l'**Ecole Polytechnique**, à l'occasion des cours d'Architecture, Gérard Cordonnier s'aperçoit que tout ce que l'on dit du Nombre d'Or pouvait s'étendre à son « **Nombre Radiant** Ψ »

Pour comprendre cette « **extension** », dessine le schéma sur la marge inférieure de son formulaire et note les valeurs des 6 segments en progression géométrique Ψ alors que le Nombre d'Or n'en définit que 3.

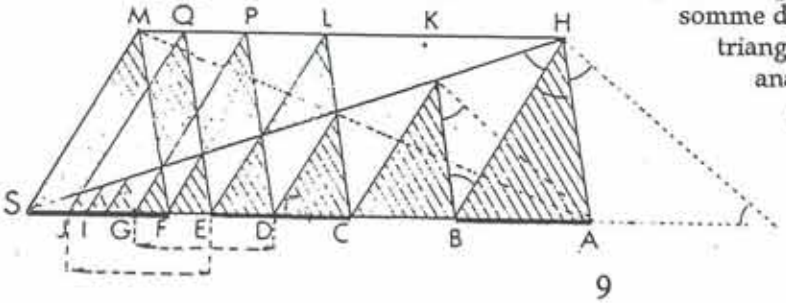


donnons avec Gérard Cordonnier une définition imagée d'une **progression géométrique** sur un côté d'un angle enfermant des triangles semblables, de bases jointives. Le sommet S de l'angle sera appelé source S de la progression et le rapport constant de similitude est appelé **raison**.

φ La progression de **raison** φ **Nombre d'OR**, est telle que tout segment AB est égal à la somme des 2 qui le précède = BC+CD... AB est aussi égal à SC, distance de la source S au point C précédant AB. Ces égalités sont illustrées à l'aide de la parallèle HLM à AS.

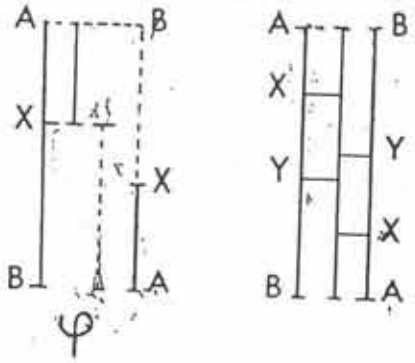


Ψ. La progression de **raison** Ψ, **nombre radiant**, est telle que tout segment AB est égal à la somme des 2 qui le précède en sautant un triangle et aussi égal à SF. Ces 2 égalités, analogues à celles du Nombre d'OR sont illustrées à l'aide de la parallèle HLM à AS.



Mais, la progression Ψ en présente deux autres, le segment AB étant encore égal à la somme DG de 3 segments et à celle de 5 segments de E à J.

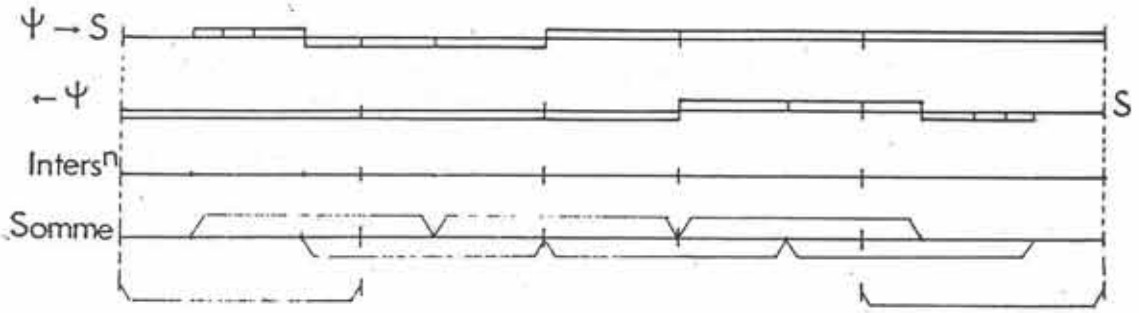
Revenons à une définition plus simple du Nombre d'OR : « Trouver entre 2 points A et B un point X tel que les 3 segments ainsi déterminés soient en progression géométrique ».



L'extention donnant naissance au Nombre Radiant Ψ a consisté à chercher entre 2 points A et B 2 points X et Y tels que les 6 segments énoncés soient en progression géométrique.

Le problème, au point de vue esthétique était, non plus de placer un repère unique X entre A et B, mais un objet ayant une étendue XY, horizontale ou verticale...

Il y a bien sûr toute une famille de progesssions analogues, correspondant à placer plus de deux points X, Y, Z, ... entre A et B, mais il n'est plus possible de placer tous les segments additionnels sur la même progression que celle des segments primaires. La progression des 6 segments Ψ présente donc un maximum de perfection dans la manifestation de propriétés arithmétiques sur une progression géométrique. On le constate encore davantage en construisant 2 progressions opposées Ψ , la source de l'une étant sur un des points de l'autre : 9 termes de chacune engendrent 8 segments égaux dont 2 ensembles de 3 segments adjacents.



De nombreuses autres propriétés en découlent... (Voir « Au-delà... »).

Remarquons aussi la formule (Ψ-1)Ψ(Ψ+1)=1 qui exprime que 3 facteurs en progression arithmétique de raison 1 ont une moyenne géométrique égale à 1. Pour le nombre d'OR, la formule analogue était à 2 termes :φ (φ-1)=1.

L'ouvrage « Au-delà du Nombre d'OR... » montre pourquoi il y a là un **fondement de l'esthétique**, lié à la nature humaine.

La première surprise de Gérard Cordonnier fut de découvrir sur ses mains que les **phalanges** de chacun de ses doigts étaient en AXYB. Il le fallait sans doute pour écrire sur ce sujet !

Une deuxième surprise fut de découvrir sur le corps humain en **extension dynamique**, plongeur ou danseuse faisant des pointes, 7 segments successifs en progression Ψ, avec sources S à portée de la main... Une autre expression de Ψ se manifeste horizontalement avec les bras en croix. Et plusieurs signatures Ψ sont visibles sur les visages harmonieux...

En 1958

Deux fois 17 ans après sa première découverte, restée en germe, Gérard Cordonnier est invité à faire un exposé au **Congrès International du Symbolisme**, à l'UNESCO. Il y expose pour la première fois en public les extraordinaires propriétés du « **nombre radiant** Ψ ». Les auditeurs réclament un ouvrage. Gérard Cordonnier se met au travail, mais sur le point d'achever une rédaction, à l'usage des ingénieurs et architectes, prend conscience que la compréhension du Nombre radiant doit être offerte au grand public. Il reprend entièrement sa représentation, en reportant en **Annexe** tous les développements mathématiques pour ne laisser dans le texte qu'une **initiation en images** à la portée de tous.

Il donne depuis 1958 des **conférences** comportant une **centaine** de projections, dont de nombreuses vues de **monuments** montrant que des architectes ont souvent **pressenti** l'harmonie du Nombre radiant Ψ, sans en connaître de justification théorique.

L'ouvrage, qui aurait dû sortir, « **Au-delà du Nombre d'OR...** » analyse à l'aide de calques à superposer aux photographies originales inaltérées la progression, ou souvent les diverses progressions « Ψ » utilisées, très voisines du nombre radiant Ψ. Celui-ci a, en effet, la valeur approchée Ψ = 1,325... et son inverse ϑ la valeur 0,755... La progression géométrique radiante, croissante ou décroissante, est donc très voisine de la progression $\frac{4}{3}$ et $\frac{3}{4}$ (1,333... et 0,75..).

Cette heureuse coïncidence rappelle celles de la **gamme tempérée** « racine douzième de 2 » avec certains rapports simples.

Notons d'autres valeurs **approchées** de Ψ :
$\sqrt[5]{4}$ et $\sqrt[7]{7}$...

Par ailleurs, une « **suite** », analogue à celle de Fibonacci pour le nombre d'OR, se rapproche rapidement et indéfiniment d'une progression géométrique Ψ. On écrit 1-1-1-... et chaque terme est obtenu par addition des deux qui précèdent le dernier :

1-1-1-2-2-3-4-5-7-9-12-16-21-**28-37**-49-65-86-114-151-**200-**
200-265-351-465-616-816-1081-1432-1897-2513-

En divisant par 2 les nombres après 200, on obtient des valeurs approchées des puissances successives de Ψ. Avant 200... jusqu'à 49, on obtient aussi de suffisantes approximations des puissances **négatives** et la partition de l'extension calculée en 1924 : 245 - 325 - 430 -...

Notons aussi la valeur $\theta = \sqrt{\Psi} = 1{,}151$ et la racine cubique de Ψ sensiblement égale à : 1,10 dont le cube = 1,331.

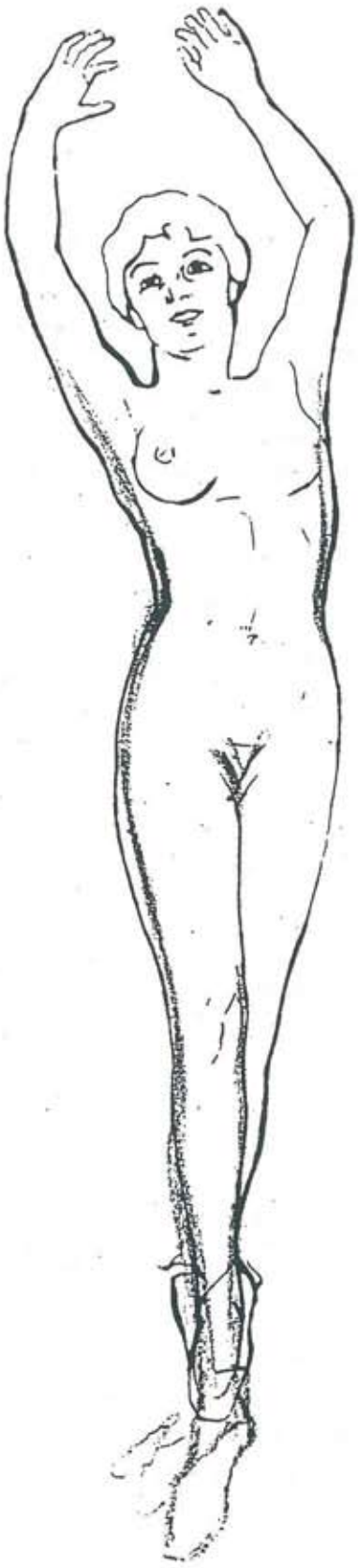
SPIRALES ET ROSACES

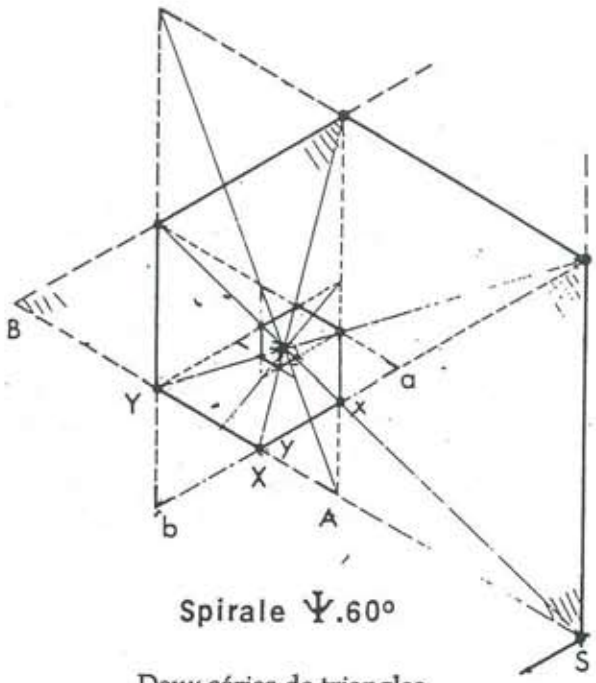
En page suivante, nous montrons 2 spirales polygonales Ψ.60° et Ψ.90°. Leurs curieuses propriétés sautent aux yeux ; les géomètres les démontreront.

Une autre spirale θ.40° dérive de l'étude de la famille des tétraèdres dont les 6 arêtes sont en progression géométrique. Un tétraèdre limite, aligné en AXYB, a défini la progression Ψ. Un des tétraèdres a 3 arêtes successives trirectangles avec la progression θ.

La Société EUREK'ALL organise des cours, à partir du mois de septembre 1999, au Mans, à Valence, à Lyon, à Paris

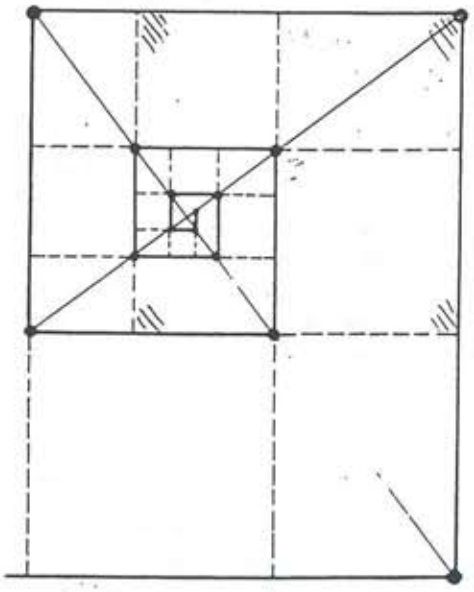
Pour plus de renseignements, contacter Madame Anne-Marie BRANCA - 76, rue Didot - 75014 PARIS Tél. 01 45 11 40 54





Spirale Ψ.60°

Deux séries de triangles
équilatéraux inscrits



Spirale Ψ 90°
Deux séries de carrés
et de rectangles de forme Ψ

Génération des 2 rosaces

"Ψ.19" Un tétraèdre limite, "Ψ.17"

aplani en OHIJ, a aussi ses 6 arêtes en progression géométrique θ, décroissante à partir de HJ, pris comme terme de rang 1. Les autres termes ont alors les rangs suivants :

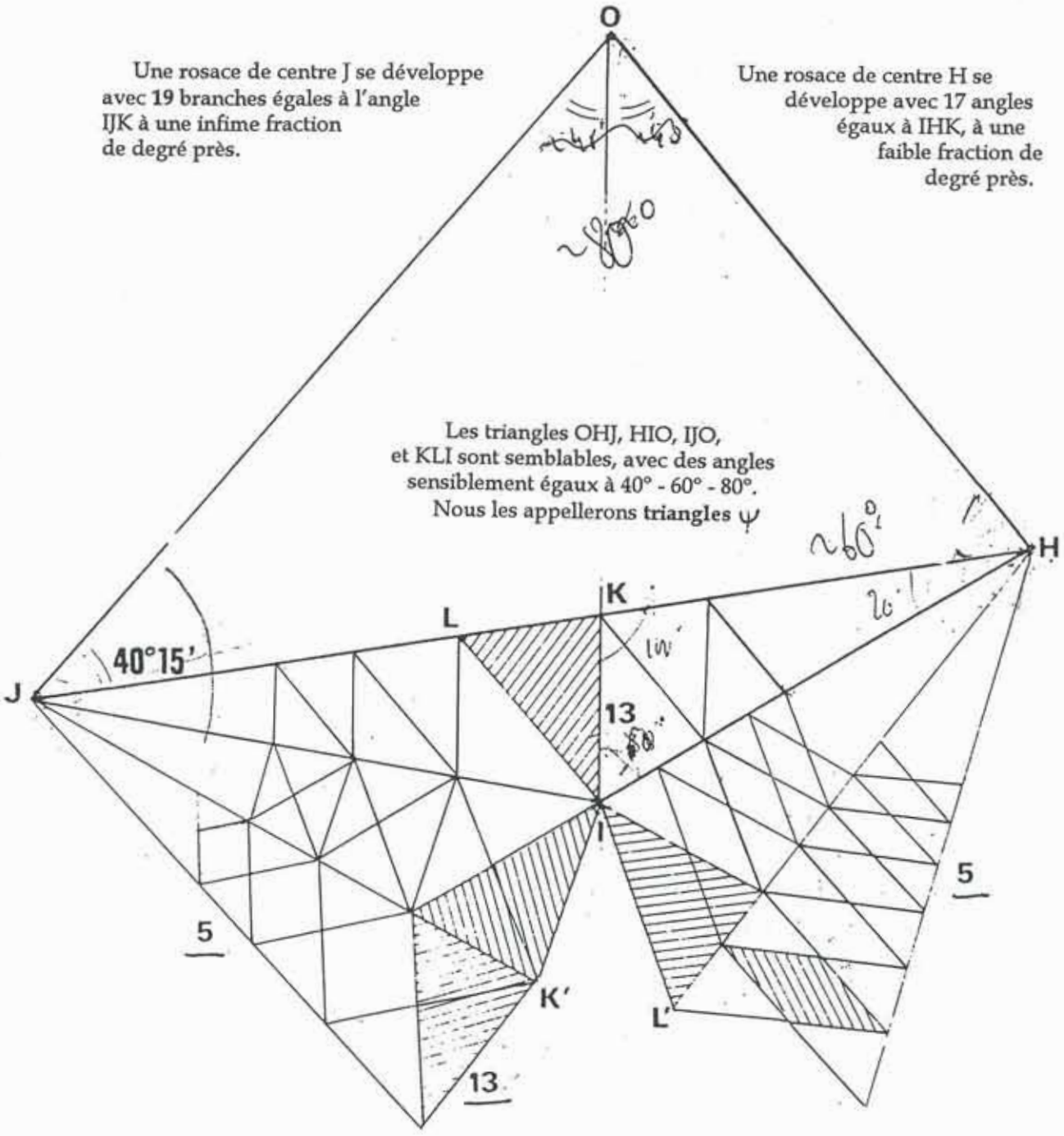
JO:2 0I:3 OH: 4

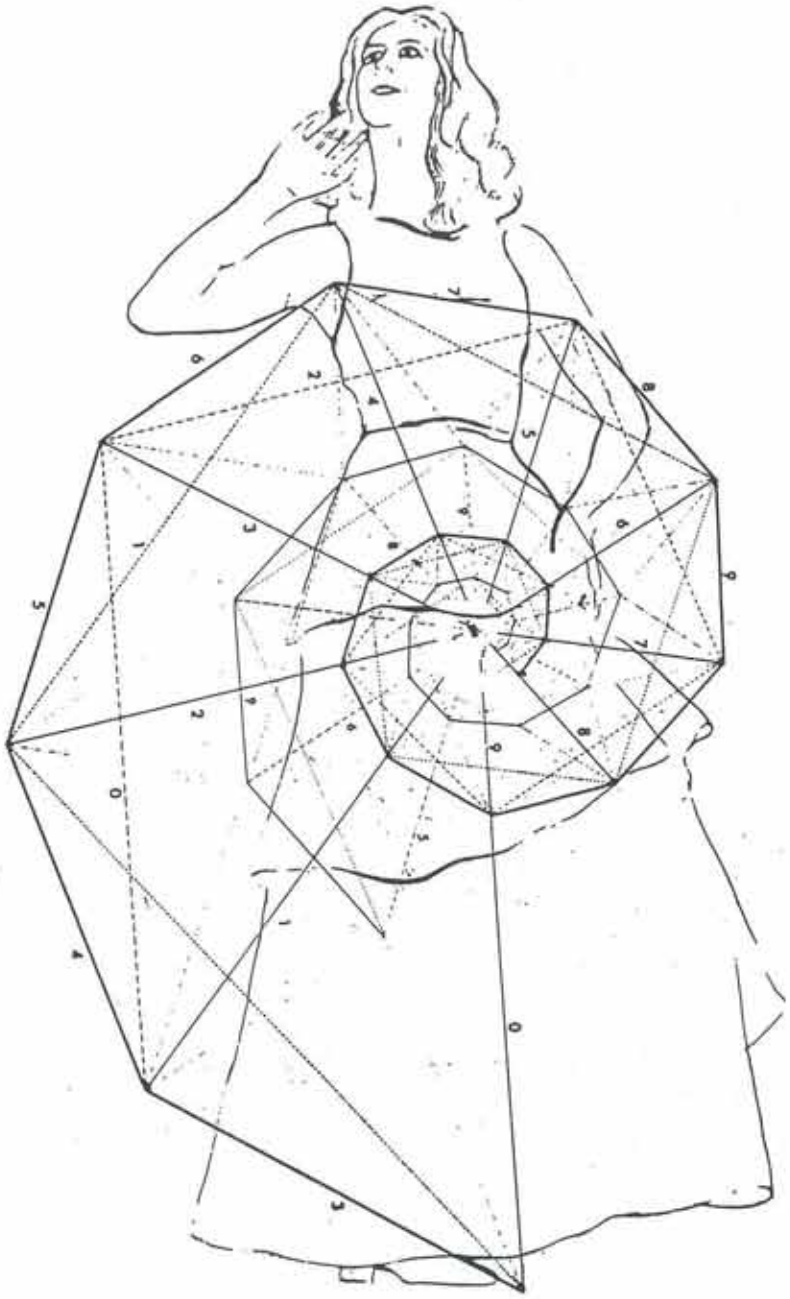
JK=JI=OK=HL:5 IK : 13

Une rosace de centre J se développe avec 19 branches égales à l'angle IJK à une infime fraction de degré près.

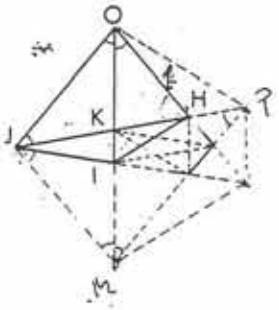
Une rosace de centre H se développe avec 17 angles égaux à IHK, à une faible fraction de degré près.

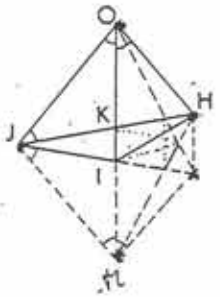
Les triangles OHJ, HIO, IJO, et KLI sont semblables, avec des angles sensiblement égaux à 40° - 60° - 80°. Nous les appellerons **triangles Ψ**

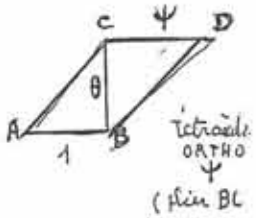




Le tétraèdre plan OHIJ donne aussi naissance à des pentagones radiants dont tous les segments appartiennent à une même progression.
Ci-dessous, 2 d'entre eux et leurs pentagones inscrits.







La spirale θ,40° et un modèle inspiré de Ψ, parmi bien d'autres.

$\theta = \sqrt{\Psi}$

Il s'agit d'une robe de mariée « à l'ancienne » dessinée par Gérard Cordonnier

Jacques RAVATIN

A suivre .

Bibliographie

[1] Jean de la FOYE, *Ondes ve vie, Ondes de Mort*, Edit. R. Laffont, Paris.

[2] Vladimir ROSGNILK *L'Emergence de l'Enel ou l'Immergence des* Repères, Edit. ARK'ALL, (Paris), vol. I,II, 1985 - vol. III (1988) ; vol IV (1990).

[3] Jacques RAVATIN, *Théorie des Champs de Cohérence*, Edit. Laccues, Nîmes (1992).

[4] Jacques RAVATIN et Anne-Marie BRANCA, *Théorie des Formes et des Champs de Cohérence*, Edit. Du Cosmogorre, Lyon (1998).

[5] Anne-Marie BRANCA, *Cours sur les Formes et la Nouvelle Forme de Pensée*, Cours de 1er niveau - Paris (1997) fascicules 1 à 9 ; cours de 2ème niveau - Paris (1998) fascicules 10 à 21.

« Mars, Gouverneur Anachorète chez Marc Dutroux »

(Texte écrit en 1997)

par Marin de Charette

On peut compter que le dernier assassin à la mode médiatique fera encore une publicité d'enfer pour le Scorpion ... Et par ailleurs, on peut constater combien dérisoires sont les rétrospectives tardives qui consistent à déclarer grâce au Thème qu'un assassin est bien un assassin, le pédophile Dutroux, un pédophile du trou du cul, les cadavres des morts regrettables et pleurables, et la terre de Belgique, une terre aujourd'hui gelée par l'affliction.

Il importe de préciser qu'on n'explique pas un meurtrier par des signes violents et des planètes néfastes cruellement valorisées dans leurs mutuelles agressions - car c'est une tautologie - Tous les monstres sont supposés cruels, violents, pervers et cataclysmiques, sinon ils ne seraient pas des monstres mais des monsieurs-tout-le-monde, c'est-à-dire bien souvent de modestes monstres moins monstrueux que les Grands Monstres. Ce mot de « monstre » est digne d'intérêt car il est proche voisin de « menstrues » et qu'il chuchote par là une parenté lunaire. Rôdeurs de Dame Lune, dragons et vampires, prenez faucille et taillez bien !

De plus, devant un tel Thème, posons-nous deux questions majeures : comment ce Thème et d'autres du même acabit peuvent-ils aider l'astrologie ; et peut-on aider, par l'astrologie repérant des ciels à fortes potentialités criminelles, à sortir à temps des spirales destructives ? S'il est trop tard pour Dutroux et pour ses victimes, qu'au moins son exemple puisse servir aux interrogations fondamentales ! Et que l'astrologie cesse de décorer l'actualité pour la vivre en la précédant et en la créant !

D'abord comprendre ! Repérer l'aberration à son origine et la nommer. Puis agir le plus près possible du traumatisme initial pendant la petite enfance et l'enfance ainsi qu'aux moments cardinaux (tels que les quatre temps de la Révolution Draconitique : demi et quart de Révolution ...), avant que ce germe pervers puisse rebondir en explosion destructive. Car si se présente l'opportunité de déceler à temps chez un enfant un tel germe tératogène, ce n'est pas pour prédire avec fatalité la catastrophe mais pour intervenir afin de combattre et de retourner ce démon. Ceci dit sans verser dans le genre cow-boy justicier car on peut comprendre que le meurtrier attire sa victime tout autant que la victime recherche occultement son exterminateur afin d'accomplir de part et d'autre le plan de réciproque terreur qui les relie ...

Même les victimes ont besoin de guérir de leur propre rôle !

Etant entendu qu'entre le lapin et le chasseur c'est comme entre la poule et l'oeuf : on ne sais pas vraiment lequel initie le geste de l'autre (le lapin attire le chasseur qui tire sur le lapin qui attire ... qui a tiré l'un vers l'autre ? ... ??), je prétends néanmoins que tout assassin est d'abord assassiné bien des années avant, dans un passage crucial de son évolution sauf exception, et que cela se voit dans le Thème. Est-ce une cause, un signe annonciateur, une explication postérieure ? En tous cas, tout se passe comme si un agent malsain, endogène ou exogène, s'imposait insidieusement à l'individu - à moins qu'il ne le fabriquât lui-même - et forait un trou dans la cohérence naturelle de l'être : un trou qui deviendra un abîme. N'étant pas, ne voulant pas être juge, il ne m'importe nullement ici de chercher à évaluer la responsabilité du sujet dans l'histoire ... Cherchons seulement les clés pour les tourner *au bon moment* dans les serrures.

I - ENQUÊTE

(Grâce au ciel, les Maitres des Maisons sont les mêmes en Antique ou en Placidien)

Les indices les plus inquiétants sont les suivants :

● Mars, Gouverneur très puissant. De plus, c'est la clef dynamique de l'ensemble en temps que ***Planète Anachorète*** ... J'appelle ainsi une planète franchement séparée de toutes les autres, elles-mêmes bien regroupées - ici les Visibles sont regroupées sur 91° - et dont l'expérience montre qu'elle va déterminer, qualifier et rythmer le mode et le tempo de la destinée. ***L'Anachorète*** est recluse en sa Maison qui devient sa cellule, son ermitage, sa base secrète et le lieu du mystère de son action. Elle y est recluse par ses racines, et toujours elle se remémorera quelque chose de ses conditions initiales dont elle gardera l'accent et l'empreinte à vie. Ici l'Astre Anachorète est dans les abysses très ambivalents des Poissons, en Domaine sexuel et festoyant, concerné par le jeu et les enfants ... Et la force de Mars est soulignée par sa Maîtrise du groupe Neptune - Mercure - AS - Soleil, ses aspects aux 2 luminaires, et la confrontation en face à face à son Dispositeur accidentellement joyeux mais essentiellement débilité. Son empreinte coïncide avec le mécanicien bruyant et querelleur qu'était Dutroux, violeur ithyphallique et pédophile impénitent. Son rythme se retrouve dans les événements relativement rapides et instables (en Mutable) de sa vie, jusqu'à l'heure de sa gloire publique et ténébreuse à l'âge de Mars (39 ans).

● Le Carré Saturne-Pluton *sur la Croix du Dragon*, pratiquement angulaire à l'Est et au Sud du Cercle. Déterminant comme le prouve la position de Pluton sur la Tête et sur Saturne au moment de l'arrestation. Crises spirituelles d'évolution/involution dans un accomplissement mortifère et radical, ainsi que l'évoque la responsabilité de Saturne sur la Quatre.

● Le regroupement de 3 planètes sur l'AS. L'ensemble dans une formule ambiguë qui évoque l'immaturité (Neptune - Mercure - Soleil) et l'énergie considérable de l'action (Soleil - AS trigone Mars opposé à Jupiter), l'instinct médiumnique (Neptune - Mercure angulaires), la filouterie et l'aveuglement total (Mercure embrumé par Neptune et grillé par le Soleil), la puissance de progression (Soleil - As / Scorpion soutenus par leur Maître) et les forces de régression infantile et perturbées - perturbantes, etc ... A noter l'absence d'astres à l'Ouest : la figure de l'autre n'ayant pas réellement d'existence autonome pour celui dont les mains agitées le traitent en objet, position tyrannique fréquente chez les assassins pluriels (Landru ...).

● A considérer aussi le Maître de 7 en 12 (l'autre mis au secret), le Maître de 8 en 1 (le donneur de souffrance et de mort), la sèche froideur saturnienne - uranienne reçue par Vénus, le Dispositeur du carré Lune-Mars en aspect négatif et en chute *(ce qui promet un destin malheureux à cette figure)*, l'importance de toutes les planètes invisibles angularisées ...

Ceci pour l'image fixée du Thème Natal.

Quant à la dynamique du Thème *après la naissance*, elle est éloquente comme le montrent les mouvements planétaires dans les quatre premières années où se sont fixées les formes des processus futurs. Et s'il y avait une possible guérison, c'est à ce moment-là qu'il aurait fallu traiter, par rectification immédiate de l'impulsion perverse, au moyen par exemple d'une approche énergétique subtile et *préventive* : autrement dit, et d'une façon plus générale englobant toutes les pathologies éventuelles, nous avons intérêt à nous occuper de très près de certaines combinaisons dures frappant les zones sensibles d'un Thème, surtout dans la prime enfance où le sujet ne peut ni exprimer, ni manifester directement son problème, les mêmes astres repassant ensuite en d'autres combinaisons sur les points cardinaux des zones sensibles, déclenchant des pathologies de plus en plus lourdes, ce plus en plus irrémédiables. C'est ce qu'on pourrait appeler de l'Astro-Thérapie préventive. Ici, les zones de fragilité du thème, déjà citées, sont excitées systématiquement pendant les premières années du futur assassin qui prépare ainsi astrologiquement les fractures de sa destinée chahutée autant que chahutante. C'est ainsi qu'on a l'immédiate influence perturbatrice de toutes les planètes lentes : le carré de Pluton charcute la conjonction Dragon - Saturne, et de même le carré d'Uranus sur le groupe du Scorpion tandis que la Tête du Dragon croise à rebours cet aspect et que Kiron complète l'ouvrage de sape, sans oublier le pèlerinage sournois de Neptune vers l'AS et les planètes y - conjointes.

La règle étant que toute planète rapide en aspect séparant d'une lente voit cet aspect creusé et réactualisé par le transit progressant de la lente vers la rapide. Et que cela signifie toujours quelque chose à venir. Quelque chose d'incontournable dont il faut essayer de saisir le sens à temps.

Ainsi, l'harmonie peut-elle être compromise aux débuts de l'existence. Et si rien

n'est fait à temps et rectifié convenablement, la mission la plus authentique de l'être profond se retrouve dévoyée.

Or, Marc Dutroux est quelqu'un qu'on ne peut cerner complètement - ni dans sa personnalité ni dans ses actes - car troué de toutes parts et néanmoins organisé dans son délire. A la fois manipulateur distancié et fantôme cynique; Les Magistrats chargés de son dossier pourront suer sang et eau, il les entraîne déjà dans la spirale infernale des suspicions officielles et officieuses : rôle exact des complices ? Protections éventuelles? Nombre des victimes et circonstances précises de leurs captures et de leurs assassinats ? Sans oublier la présence - active ou passive ? - de Michèle Martin, sa femme, puisqu'il s'agit d'un cas rare de couple tueur (1) ni stérile ni particulièrement malheureux ensemble.

2 - QUÊTE

En fait, repères et cartes sont brouillées dès le départ car il semble que ce genre d'humain vive à la frange du normal et d'autre chose, ayant acquis le pouvoir hypnotiseur et transformateur du « Serpent » - sur les êtres et les formes et sur la trame des événements - ainsi qu'un potentiel considérable de déviation et de perversion, opératif sur l'ordre sous-jacent de l'existence et sur les repérages que les autres peuvent en faire. C'est une magie noire qui embrouille tout et qu'on ne peut pas directement mesurer. C'est un labyrinthe éclaté, sans véritable entrée ni sortie. C'est un Verbe pulvérisé, un Sens déchiqueté perdu, une Nuit plus noire que le noir.

S'il y a du Sens quelque part, il gît dans un amont sans mot, au-delà de toute explication humaine.

Et si l'histoire de Marc Dutroux ébranle à ce point le monde, n'est-ce pas parce qu'elle s'inscrit dans un mouvement du collectif, lisible aussi bien dans le ciel de l'été 1996 : en particulier la position de Mars au moment où l'étau se resserre (en chute, non loin du Soleil Noir, et transmettant la sombre lumière de Saturne en chute à Jupiter en chute, sur la Croix du Dragon : indice d'une rectification cruciale impérieuse de ces énergies problématiques, *à l'échelon du monde entier* ...), qui précède et prépare l'engloutissement nauséabond de la conjonction Vénus - Mars sous l'opposition de Neptune quelques semaines plus tard, alors que le scandale explose et que les questions mortelles sont étalées dans les journaux.

Au fond Dutroux n'est alors que le signal phosphorescent, public et catalyseur d'un état caché de déliquescence dont les astres, encore une fois, nous suggèrent le témoignage.

Et la planète Mars, par sa chute problématique dans tous les sens de ces mots, nous interpelle comme pour signifier - dans le contexte de la déchéance momentanée des 2 planètes majuscules Jupiter et Saturne - qu'il y a malaise dans l'air - et dans l'eau, le haut et le bas - que le bât blesse - que le ver est dans le fruit et que le fer tue - que Mars marche à sa mort et crie qu'on le ressuscite, non qu'on l'oublie mais qu'on l'ouvre et qu'on y trouve non pas l'ersatz d'un masque sanglant tordu par le désir mordant d'un seul contre l'autre ou contre tous - mais le vrai sens alchimique du sacrifice qui de la chose détruite fait du sacré, qui de l'être anéanti fait une flamme dansante dans un vide habité.

N'était-il pas, ce Mars, pour tout le monde dans la position considérée, et chacun n'a-t-il pas sa part de relation à cet astre comme aux autres, dans l'intimité du dialogue invisible avec les astres de la cellule solaire, donc sa responsabilité propre dans la forme de l'expression marsienne qui rejaillit pour tous au

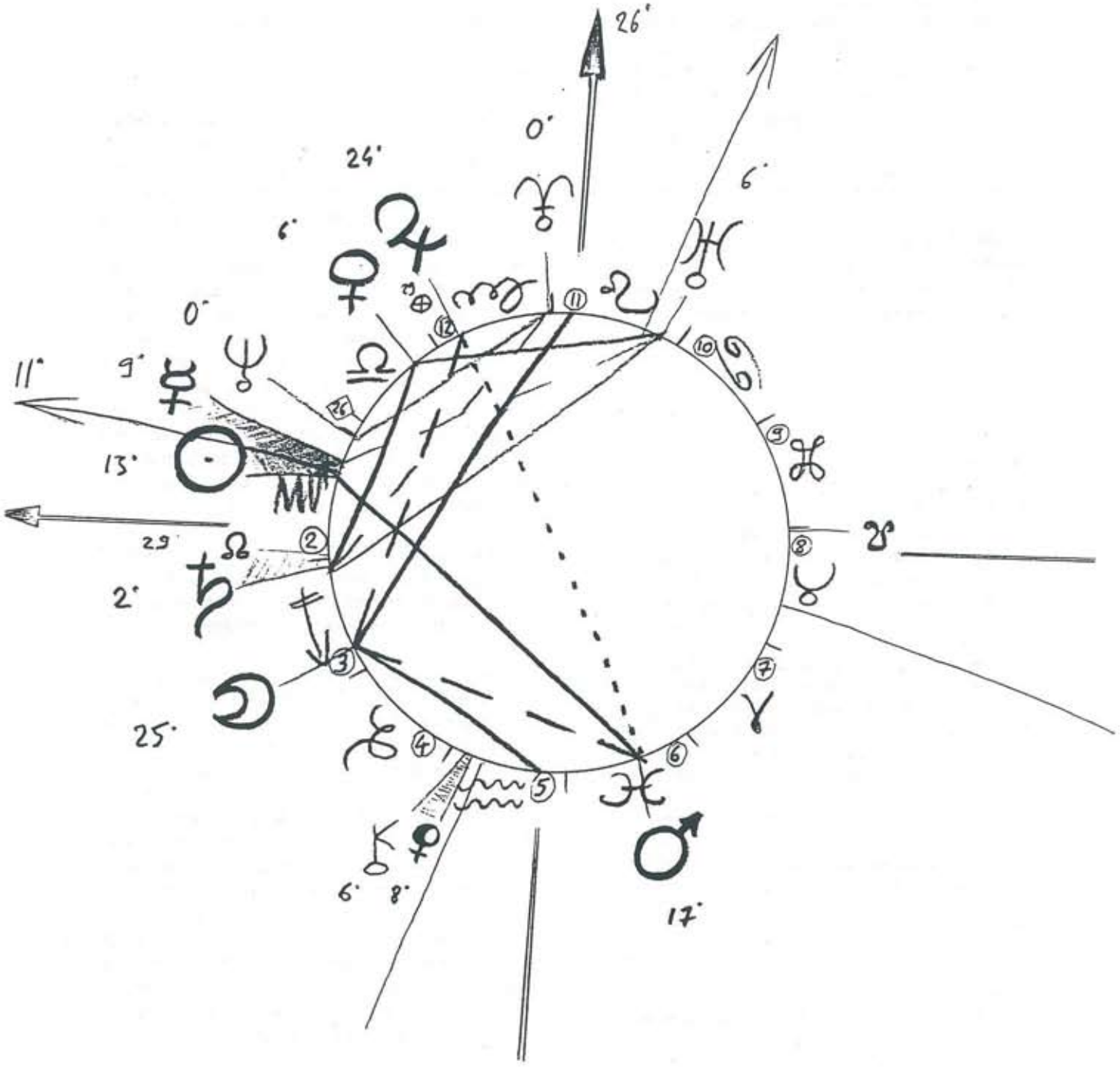
---

1 Les assassins poly-pathologiques n'ont pas tous la gueule de travers et les oreilles décollées ! Et les pervers sexuels ne sont pas tous des frustrés masturbateurs solitaires. Certains, comme notre belge, peuvent être bon père et bon époux ... On les qualifiera de schyzophréniques impénitents - mais ceci n'explique encore pas cela. S'il y a guérison possible, c'est en s'occupant tout autant et préventivement - je le répète et le souligne - des apprentis-assassins que des apprenties-victimes. Bref cela concerne encore tout le monde !
Sur le sujet, on consultera avec profit le petit livre si intelligent de Véronique Lorimier : « Les Affinités astrologiques entre le criminel et ses victimes » *('chez l'auteur : 3, rue du Docteur Grimaud - 44100 Nantes - 75 Francs - franco).*
Quant aux couples tueurs, voici les coordonnées du bon couple Fasquel (1 enfant), ex-petits délinquants, devenus brutalement mateurs et violeurs d'auto-stoppeuses début 86, avant d'être arrêtés par la police (et descendu pour Marc) le 14 février 1986 : M.F. : 15 mars 1947, 3 h 30, Flixecourt près d'Amiens. Jocelyne (Bourdin) F. : 8 avril 56, 19 h 55, Montbéliard. Renseignements de l'état-civil.
Marc Dutroux : 6 novembre 1956, 7 h 35, Ixelles, Belgique (é.c.). Michèle Martin : 15 janvier 1960, 9 h 50, Watermael-Boitsfort, Belgique (*« La Lettre du Cadran »*, n° 38).

sein des images dont le monde moderne se nourrit ?

A savoir si le sang versé est ce rêve d'horreur ou la sève d'amour ... Mais, seul peut trancher au juste endroit qui est libre dans son choix.

Thème de Marc Dutroux



Une statuette exceptionnelle
de la Collection d'Objets d'Arts Mobiliers
du MUSEE DE GLOZEL
(Hameau de Ferrières sur Sichon, dans l'Allier, près de Vichy)

La Statuette dite du « CHASSEUR » ou plutôt du « Chaman »

Etude commentée par Anne-Marie JUANEDA-CALVIER

Anne-Marie JUANEDA-CALVIER est Présidente de l'« ALLIANCE GLOZELIENNE », Association déclarée loi 1901 pour la dotation de la FONDATION POUR GLOZEL, chargée de la réalisation et de l'édition du CATALOGUE RAISONNE du Musée du GLOZEL.

C'est une petite sculpture en ronde bosse, exécutée sur un os, dont on a, hélas, pas encore appréhendé l'exacte qualité, (quel os et de quel animal ...), sauf analyse cachée, comme tant d'autres ... que nous découvrirons un jour ... ! Elle a moins de 10 centimètres de hauteur.

C'est une des pièces maîtresse de cette collection car elle est d'une facture exceptionnelle et on va voir que son étude minutieuse et attentive est riche de nombreux enseignements et autorisent des approches qu'on imaginerait, à première vue et suscitent nombre de réflexions ... et est sujette à fournir un excellent éclairage pour appréhender ces populations et certaines de leurs conception.

L'homme y est entièrement représenté de façon très réaliste, dans une nudité rituelle, campé debout sur un animal, un épieu à la main droite. Les proportions sont à peu près respectées. L'homme a une allure victorieuse, vaillante. Il se tient, la main gauche appuyée sur la hanche alors que la droite semble tenir une arme ? ... hélicoïdale.

L'homme est barbu. On pourrait croire, à première vue, qu'il a une très abondante chevelure descendant jusqu'aux épaules, de chaque côté, mais les macrophotographies depuis réalisées, autorisent de faire découvrir qu'il est en réalité, probablement, coiffé de plumes ... ou que celles-ci ont été surajoutées à ses propres cheveux, à moins que ce ne soit une coiffe recouvrant tout son crâne ? ... D'où cette masse si imposante ... de « chevelure » !

Le front est étroit et fuyant. Les sourcils dessinés, par un trait incurvé formant une arcade sourcilière épaisse font ressortir les yeux, petits mais profonds, donnant au regard, du vivant. Le nez est droit et fin. Il est charpenté par l'arcade sourcilière. La bouche est entrouverte, comme si l'individu était en train de parler, conforte extraordinairement l'excellent réalisme de cette figurine, entièrement nue, dotée d'attributs sexués, nettement indiqués. (Certains y voit une figure androgyne ... il faudrait avoir tenu cette sculpture en main et avoir pu la palper, pour pouvoir avoir une position tranchée sur la question ... manipulation qu'il a été impossible à l'auteur de cette étude de réaliser, vu l'opposition de Monsieur Fradin !) En tout cas, seins et organes virils sont sculptés avec une grande précision anatomique. Le système pileux est même indiqué à l'ombilic !

Il y a eu volonté de rendre, à la fois, le modelé musculaire (des bras et des jambes) et le mouvement (du bras). Les mains sont, elles aussi, bien modelées. L'homme a un aspect jeune (ses membres

inférieurs sont musclés et élancés). On remarque que le corps est vu de face mais que les pieds sont représentés de profil avec un grand souci du détail puisque la rotule droite est même indiquée ! (Ce type de « perspective tordue », comme l'avait signalé l'Abbé Breuil, notre Maître regretté, est une pratique et une conception artistique courante en Préhistoire et particulièrement, à des époques, bien déterminées du Paléolithique ...).

Le « Chasseur » est campé sur deux pieds sur le ventre d'un animal expirant.

Le Docteur Antonin Morlet y voyait un superbe loup : « *au pelage figuré par de petites incisions, la tête renversée en arrière, les pattes dressées, la queue raide, la langue hors de la bouche ; dans le flanc de l'animal, se voit une flèche avec ailerons, sans pédoncule du même type que celle figurée sur les sculptures, de la panthère ou du renne blessés* ».

Ce qui d'ailleurs autorise d'émettre pour hypothèse de datation pour ce site de GLOZEL une fourchette se situant entre -18000 et -8000 ans et suivant les paramètres des objets eux-mêmes. Une datation au carbone 14, réalisée en Angleterre, avait d'ailleurs donnée -17500 ans.

Sur la région pectorale, on distingue deux colliers dont l'un est composé d'éléments sphériques que l'agrandissement des macrophotographies, réalisée par le talentueux Guy Ventouillac, photographe scientifique, émérite, autorisera de montrer au monde archéologique, à quoi servait ces « bolas », ces « hochets » enfin, ces objets énigmatiques que l'on a retrouvés dans de nombreux sites aussi bien en France qu'à Malte, qu'à Chypre, en Crète etc et qui se portaient donc suspendus, au cou ... Car l'éclairage rasant autorise bien de voir, in situ, ce torque ... Une telle représentation ne nous était pas encore parvenue et les supputations avaient été bon train sur la destination précise de ces objets.

Les rainures incrustées servaient donc à maintenir le cordon qui relie entre elles, les différentes « boules ».

Sous le chasseur et l'animal existe une inscription ... ainsi qu'au verso qui ont été décryptées par Christian de Warenghien et dont la translitération est annexée à cette étude.

Dans le contexte plutôt ésotérique, sur la représentation même de ce personnage, près de la bouche, on découvre **un SIGNE BIFIDE** semblable à celui de la déesse à la corne de Laussel qui le porte à la hanche droite.

Sur le sein droit, un signe Z ou M, voir rune : SIGEL donc, *Rune du soleil ? ...*
Pour l'**AETT DE HAGAL**, signe de la VICTOIRE, en divination indiquerait : *rassembler son énergie, repos, jugement ...*

Cette rune appelée aussi : **SIG** en langue nordique, signifiant : **VICTOIRE** (par **l'hébreu ROTA**, lui aussi le Soleil ...). Mais **SIGEL** c'est aussi la **déesse SOL**, élément éminemment solaire du panthéon scandinave.

En hermétisme, **M** c'est **MERCURE** dont l'homologue égyptien est : **HERMES**.
Et, dans l'ancienne Grèce, les **MERCURES** étaient des bornes composées d'un cube portant un phallus surmonté d'une tête humaine.

ODHINN *(deuxième entre les Fils)*, **le Dieu du Souffle**, de tout ce qui lie. Dès l'origine, il fut vénéré comme une haute entité de laquelle l'humanité, reçut le langage et la maîtrise du Son, le verbe ailé, la voix qui parle aux Ames : **HERMES** *(le langage en grec !...)*, détenteur des secrets de la Vie, de la Mort et de la Métamorphose, mais aussi le régent des forces de guérison du Monde.

Ce n'est pas gratuitement que les Celtes l'évoqueront sous le nom de **LUG** : *« le porte lumière des Dieux »*. **ODHINN**, c'est le nom nordique du **LUG** celte. **MERCURE**, messager des Dieux, mène au monde spirituel.

Quant à **HERMES**, si on s'en tient à la tradition, il était avant les Dieux, ou énergies manifestées, *« Précurseur de l'archange* **MIKAEL** *»* ... et **MERCURE** figurait l' *« épée de Dieu »*.

Mythologiquement, **MERCURE** fut mis au monde par **MAIA** et a été conçu par **IVPITER**. Lorsque l'on sait que le caducée est attribué **MERCURE**, il faut ne pas perdre de vue qu'aux Indes également, sous la forme de **TRISULA** de **SHIVA**, les deux serpents représentent le *PERE UNIVERSEL !...*

Selon Maurice Guignard, **MAERKAER** signifiait en thusk *« Bien aimé de la vierge »* et les noms de Michel ou Mikael *« VIERGE PUISSANTE »*.

En langue Guanche, **MAEKIR** avait pour sens : « la VIERGE à l'épée » ...

L'étude étymologique et mythologique est donc assez troublante lorsque l'on sait que MIKAEL est le successeur de MERCURE son bras igné, tenant l'épée de feu et qu'il était le protecteur de la Vierge !

Il ne faut pas plus omettre de considérer que le mot **ALCHIMIE** dans sa forme ancienne : **ALKEMIA** a pour anagramme **MIKAEL**, comme il ne faut pas oublier que : le latin **Mater** (la mère) et **Matera** (la matière) sont étroitement apparentés.

L'attribut de **MERCURE** était le **COQ** et le coq est annonciateur du soleil ... mais dans l'épopée christique, il est l'attribut de Saint Pierre ...

Quant à **IVPITER, THÔR**, en mythologie celtique *(Premier entre les Pères)*, il était **DIAUSHPIRAR** chez les Aryens, **ZEUS** en Grèce, l'**AMMON** d'Egypte et aux Indes, **INDRA, TARANIS** en Gaule et **THÔR** en Scandinavie, littéralement « CELUI QUI TONNE ».

C'est le seigneur du monde astral qui tonne et fulgure l'éclair, des souveraines Pensées, l'aurore de la Conscience. C'est le Dieu de la Lumière et de la Pensée souveraine, en occultisme, le Conducteur des Esprits solaires et le « REGENT » de ce qu'on appelle le Ciel (spirituel intérieur). Il est la maîtrise astrale des forces universelles, de la Lumière et de la Pensée.

SIGEL, SOL, c'est une symbolique solaire, bien plus d'**ODHINN**, liée à **LA MAGIE**, à **LA NECROMANCIE**. Car **SOL** est liée à la création, de la demeure des **DIEUX**, appelée **ASGARDR** (enclos des Ases).

SOL, c'est le dieu celte : **OGME** qui correspond également à l'oeil (d'où l'idée de jugement) car les runes conservent les entités du mystère, en général, de l'Homme.

Nous venons précédemment de préciser qu'il y avait un signe bifide près de la bouche du chasseur, il peut être lui aussi relié directement à une rune bien connue : La rune **CEN** synonyme de « Torche » symbolise le « feu » lui-même, source de vie et de réconfort.

Son rôle est médical, prophylactique, elle exorcise contre la sorcellerie. C'est une rune purificatrice. Cette rune aussi appelée : **KAUN** « le furoncle ».

En divination, cette rune est estimée mettre deux forces opposées, en présence.

L'une est « féminine » invisible, *(ténèbres)* et elle reçoit l'esprit d'action *(lumière)*.

L'autre « masculine » y trouve sa complémentarité. Ce symbole est estimé exprimer l'**ANIMUS** et l'**ANIMA** ...

C'est aussi un signe de bénédiction et de protection. **CEN** est en occultisme, la « nacelle des lumières » qui porte les âmes sur le flot de la « MER » astrale.

C'est à la Tradition des plus anciennes pratiques occultes que se rattache, en particulier, cette rune **KAUN** et notamment celle du **GLAM DICIN** au cours duquel, le « *file* » irlandais, amenait un homme à reconnaître ses propres défauts et tares morales, en « rongeant », sa propre image astrale. C'est la rune par excellence du feu, de la guerre, mais aussi du culte et du destin et la rune du désenvoûtement.

Ces deux signes associés : ᛋ **SIGEL, SOL** et ᚲ **CEN KAUN** démontrent qu'on se trouve à la « *Croisée des Chemins* ».

A la main gauche, le cancer, **KAUN** et le purgatoire, à la main droite, le sagittaire, le soleil et l'entrée du Paradis céleste qui nous ramène à Dante et à son dernier vers du Purgatoire : « Pur et prêt à monter jusqu'aux étoiles ».

Il faut aussi savoir que dans le nouveau Futhark *(« l'alphabet » rune comportant 3 futharks successifs)* ces deux runes deviennent le signe : ᛟ, symbole du 3ème niveau de la conscience de l'âme, dans son voyage astral.

Notre évocation serait incomplète si nous omettions aussi de spécifier que cette rune est la onzième rune, que le verseau est le onzième signe du zodiaque qui, « occultistement » est attribué au 28ème sentier par la Golden Dawn.

En numérologie, 11 est synonyme de recommencement (avec 9, la série des nombres se termine, le 10 figure le karma, réalise le bilan de l'ancien cycle).

Le 11 est le signe du renouveau cosmique, c'est celui du FILS DE L'HOMME. Le verseau étant l'homme du zodiaque ... (Jésus Christ) et que suivant certains occultistes, la **VICTOIRE** est attribuée à **NETZAH** le « Centre de la Magie », générateurs d'émotions ... dont l'image magique est : **VENUS** *beauté révélée).*

Parmi les symboles attribués à **NETZAH (VENUS)** il y a la LAMPE... utilisée dans tous les rituels concernant « *LE FEU* » ... et **Vénus** *sera liée au feu, par son mariage avec* **VULCAIN** ... *(Gardien du Feu Sacré)* ...

Cette oeuvre est donc particulièrement remarquable et ne peut que nous imposer de constater la survivance des mythes et des pensées depuis les **ORIGINES**, à la Mère Première. Ces faisceaux de concordances émanant de langues et de traditions pourtant différentes témoignent de l'existence d'une **LANGUE MERE, MATRICIELLE, ORIGINALE** et cautionnent celle d'une terre ou jadis fleurit la Grande Tradition Primordiale.

Quelque soit le postulat de départ, on en revient à des explications similaires ... preuve de la puissance émanescente de cette pièce de son indéniable témoignage sur la profonde maturité spirituelle qui régnait en ces lieux si chargés de forces magnétiques, ressenties, transcendées, véhiculées au travers de pièces telles que celle-ci.

Les inscriptions du bas et du dos de cette statuette maintenant translitérées autorisent de compléter cette approche, à partir de données, purement épigraphiques et de constater l'UNITE profonde de pensée et de conception qui viennent bien juguler notre étude et que nous annexons, même si la translitération de ces deux personnes donne un texte différent, il n'en demeure pas moins malgré tout, une essence et une idée qui ne dépareillent pas notre approche ésotérique de cette sculpture et des deux signes isolés qui y étaient gravés.

Fin

Aussi, nous renvoyons nos lecteurs aux « traductions » de :

1°/ Madame Marie LABARRERE - DELORME ;
auteur - éditeur de la « **LA COLOMBE DE GLOZEL** « ;
Marie LABARRERE - DELORME - 472, rue de la Fruitière - 01170 Cessy (France).

2°/ Monsieur Christian de WARENGHIEN
qui prépare une thèse doctorale, sur le déchiffrement de l'écriture Glozélienne.
Editeur de 2 livrets sur l'Ecriture de GLOZEL « **GLOZEL 1** » + son annexe le complétant : « **La POESIE DE GLOZEL** »
Christian de WARENGHIEN - auteur - éditeur - *2630 Route de Paris - 76520 Franqueville Saint Pierre (France).*
Ces instigations, ciblées, rejoignant les approches plus générales de Monsieur ISSERLIN : dans le bulletin de la Revue Archéologique du Centre - Fascicules 57/58 de janvier / juin 1976.

Celles de Monsieur HITS en Suisse.

Il faut, maintenant, à ces chercheurs se pencher sur les textes en particulier IBERIQUES et d'EUROPE CENTRALE afin de réaliser par ces chaînons, les étapes, dans ces inscriptions, leurs évolutions qui autoriseront seulement ensuite, de déterminer, une datation approchée, exacte, indispensable, aux approches de GLOZEL, son écriture, associée sur la quasi totalité des objets, constituant cette collection, étant un élément éminemment déterminant pour définir une datation fiable (en tenant compte des autres données archéologiques et des analyses typologiques).

Centre D.I.R.E.H. GLOZEL
156, rue des Poissonniers - 75018 PARIS (France)
✆ 01 42 57 40 81

Homme debout, tenant à la
main droite un épieu,
la main gauche
posée sur le ventre.
Signe Z ou M
sur le sein droit.

Lieux de mémoire funéraires

Marie LABARRERE-DELORME

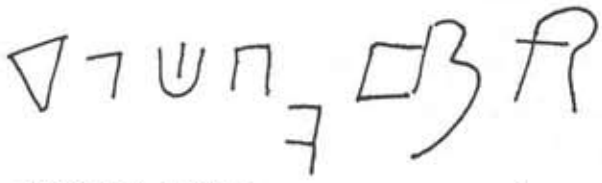
Suite et fin

Fig. 29 : L'abri d'ODIN : traces de passage

YIVeHIOII UIRI — cf. latin : veho : voyager
vir, viri : hommes

EUX, HOMMES QUI VOYAGENT

Fig. 30 : L'abri d'ODIN : liens avec l'Egypte ?



DERVIU OZIRE — cf. sanscrit : deva : dieu
divya : céleste, divin

FE — cf. latin : facere : faire

MAITRE OSIRIS

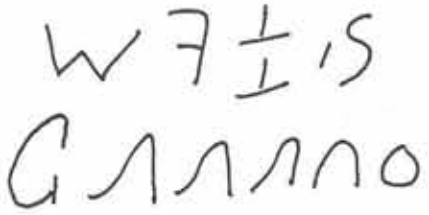
FAIS !

Ce dernier message fait se lever une interrogation : cette région a-t-elle eu des liens avec l'Egypte ?

COLOMBIE

Fig. 31 : le démon de SAN AGUSTIN

Le site de SAN AGUSTIN est une extraordinaire nécropole mégalithique près du Rio Magdalena. De hautes statues de pierre montrent des dieux féroces, cannibales et grimaçants. L'une de ces divinités porte bien son nom :



MeFeTTIS

GeNNNUO

MAUVAIS GENIE	cf. latin : mefitis: mauvais
ou	genius : dieu, génie
LE MAL, J'ENGENDRE	genero : engendrer

L'ensemble archéologique de la nécropole a été daté du 5ème siècle avant J.C au 2ème siècle après J.C.

Le fond d'écriture que l'on retrouve dans différents pays sud-américains est un substrat culturel très ancien. Il est souvent lié au peuplement TUPI-GUARANI.

ESTHETIQUE ET DESSINS SACRES EN AMERIQUE :

L'écriture que nous étudions peut être volontairement occultée dans un but esthétique et symbolique ou par désir de maintenir le secret sur une tradition peut-être sacrée, apanage de prêtres initiés, protecteurs de lieux de culte et d'antiques connaissances héritées de civilisations disparues.

Fig.32 : LE FANTOME DE CRACARA (près de SETE CIDADES)
(Figure ainsi surnommée localement)

II II II

ICUUUNe

EUX, FIGURES ou IMAGES	cf. latin : icon : image, figure

Remarquez la ressemblance avec le terme français d'icône.

Fig. 33 : L'OISEAU DU GUAPORE

Dans une caverne très vaste, l'ABRI DU SOLEIL, aux pieds des Andes, à proximité du fleuve GUAPORE, le dessin suivant a été relevé sur le rocher. Le sol de cette caverne abrite de nombreux ossements humains. Il s'agit probablement d'un lieu sacrificiel remontant de 7000 à 10000 ans avant J.C.

RUPIZE

PPeRReRReRRe

CAVERNE, PERIR	cf. latin : rupes, is : caverne, grotte
ou	
CAVERNE DE MORT	pereo : mourir, périr

Est-ce là un souvenir de la vieille langue que les INCAS ont interdite et détruite dans leur immense empire ?
Continuons notre cheminement.

Fig. 34 : LE GRAND SERPENT DE L'OHIO :

En Amérique du Nord, la région des MOUNDS BUILDERS en IOWA présente un long serpent de terre de 400 mètres. Il y a là des tertres funéraires appelés MOUNDS construits par des peuples Indiens, les ADENAS, qui ont vécu sur les bords de l'OHIO jusqu'à 500 après J.C. Le grand serpent de l'OHIO daterait du 1er siècle après J.C.

CNYCO ou CNY-CO	cf. guayaki : chini : serpent

SERPENT ou AVEC LE SERPENT

ou autre interprétation :

OCYNEC — cf. latin : occino, ere : sonner auprès

CELUI QUI SONNE AUPRES
(d'où la signification de serpent à sonnettes !)

CONSIDERATIONS DE PROXIMITE :

Vivre, tuer, s'abriter, ces termes se disent de façon presque identique en Europe et en Amérique, dans cette vieille langue paléo-néolithique, qui serait la première langue universelle.

TUER :

Fig.35 : GLOZEL : pointes de flèche

XI — cf. latin :icio : tuer, frapper

TUE !

Fig.36 : LE HAVRE : hache polie

XIXe

FRAPPE !

Fig. 37 : POIGNARD DU MAS D'AZIL

XIXI

FRAPPE !

Fig.38 : PETROGLYPHE DU RIO COLORADO -ARGENTINE

YXXXYAAI

MASSACRE

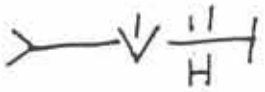
VIVRE ET S'ABRITER :

Fig. 39 : PETROGLYPHES DU PARAGUAY :

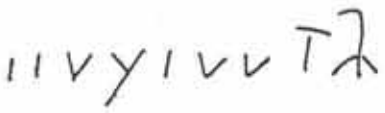
La mention d'une vie possible et d'habitants dans des territoires perdus :

YIVIITeH cf. latin : vita : vie

VIE



IIVYIVVeTY



VIE

La mention de lieux de vie :

(langage oral)

YVYTYRUZU cf. latin : vita : vie
russus : rouge

VIE ROUGE
(signalement de population de race rouge)

YVYTYPERO cf. latin : petra : pierre

VIE DANS LA PIERRE (le rocher ?)

le sens de vivant :

Fig. 40 :UN HAMECON DE GLOZEL :

XIVIIVYCeXII

cf. latin : vivus : vif
caedo, cecidi : couper

EN CHAIR VIVE, COUPE

On peut constater que cette écriture néolithique en Europe et en Amérique coexiste souvent avec des constructions de type mégalithique.
Où trouver la source de cette écriture ? Probablement, un fond était déjà en place en Europe et en Asie au Magdalénien, véhiculé par les hommes de Cro-Magnon. En Amérique, cette écriture a pu être amenée par les tribus de paléo-Indiens transitant au Néolithique par Behring.

En Europe, ce type d'écriture en provenance possible des Balkans et d'Asie Mineure (Troie), s'est perpétuée de façon tardive. De cet ancien alphabet, découle peut-être le latin ou bien cet idiome et la langue latine, parlée entre 1300 et 1100 ans avant J.C. dans les premières tribus du Latium, ont-ils la même origine ?
Dans le bassin méditerranéen, depuis la ville de Troie, cet alphabet néolithique a pu être transmis à Mycènes puis à la Grande Grèce où on le retrouve . A la chute de Troie, des Troyens ont-ils fui loin de leur patrie, très loin jusqu'en Amérique ? Ou bien des navigateurs de Sicile ou d'Italie du Sud ont-ils apporté cette langue dans le continent américain ?

Une extension planétaire pour une écriture trouvée à Glozel et en Amérique ?

Diamagnétisme et Formes

par Anne-Marie BRANCA

2ème partie

Diamagnétisme et respiration

La respiration relie les matières (matériaux) de l'atmosphère à ceux de la géosphère, c'est-à-dire, elle unit et émulsionne dans la voie du sang et des humeurs ce qui a été purifié et tamisé dans des appareils de diffusion (filtres). Le produit de l'émulsion de cette alliance de matières réduites est dans la terre la naissance physique originelle, la véritable eau de base - dans les formes de croissance plus évoluées comme la plante, l'animal et l'homme, la sève où le sang. Comme ce mouvement du sang et de la sève est impossible sans diamagnétisme, mais qu'il a absolument besoin du mouvement en forme de spirale, on s'explique aussi que le mouvement du sang et de la sève n'est pas en forme de cycle mais se passe en chambres courbes en spirale cycloïdes et relie de nouveau internement des valeurs supérieures diffuses qui s'enroulent (comme sur une bobine), quand des catalyseurs correspondants y sont actifs, ce que Goethe appelait la courroie de liaison énergétique.

Il s'agit ici des rayons les plus fins qui deviennent libres et actifs, se centrent, quand des métaux nobles finement répartis qui ont différentes tensions, avec l'aide du mouvement centripète du sang et de la sève, qui de leur côté contractent à nouveau l'oxygène et les résidus de la digestion, qui parviennent dans la circulation sanguine ou dans la sève en passant par le filtre intestinal.

Mais, ceci n'est rendu possible que par le mouvement axial-radial de structures médiales, dans lesquelles sont incluses des sédiments de tension bipolaire et qui attendent l'impulsion naturelle pour pouvoir se développer et générer un vide diamagnétique. Par là, on doit comprendre une force d'aspiration qui attire et aspire l'oxygène de l'air ambiant qui a, de son côté, aussi à passer les filtres correspondants, à savoir la peau, l'écorce ou la croûte, de façon à ce que seuls les éléments de haute valeur pénètrent, sinon par l'effet concentrifugé de la pression atmosphérique, des éléments de feu de valeur seraient aussi poussés à l'intérieur.

Suivant V. Schauberger, la force de respiration diamagnétique est le pôle contraire de la pression atmosphérique et concentré exclusivement des valeurs supérieures d'O2 diffuses (Prana). Cette énergie diamagnétique constitue aussi la force de lévitation qui maintient la terre en équilibre instable et la fait tourner autour de son propre axe qui, en général, est appelé « axe magnétique ».

Le diamagnétisme, émanation ou énergie, circulante de « l'aether », du 5ème élément *(selon l'état actuel des découvertes - les quatre autres éléments sont : le feu, la terre, l'air et l'eau)*, produit une force d'aspiration permanente dont les surplus se meuvent vers le haut dans un mouvement « d'embobinage ». Ainsi, apparaît une respiration et une ventilation, un processus qui peut aussi être copié avec des machines.

Les machines actuelles ont des arbres qui agitent les masses de matières premières (brute) de tension bipolaire, dans le sens centrifuge ou axial-radial et qui, par le frottement qui résulte de ce processus, fabriquent de la chaleur et finalement le feu. C'est ainsi le résultat d'un équilibre inversé des matières de base, car le feu est un moyen de combustion, comme les bactéries pathogènes sont à considérer comme des nettoyeurs de la nature qui accomplissent, pour la protection de toute vie, le processus de putréfaction et de nettoyage. Si elles ne peuvent plus accomplir leur travail, il faut utiliser le feu pour aider et brûler. C'est ainsi que cela se passe dans la nature. Mais, c'est une catastrophe quand l'homme utilise ces énergies destructives pour construire une culture et une civilisation et qu'en outre, il élève toujours davantage, les bactéries de putréfaction dans l'eau en infectant celle-ci mécaniquement et par des turbines à pression, comme en pillant la protection vivante des rives, il la réchauffe et la tue.

Donc, toutes les machines utilisées aujourd'hui que ce soit des moteurs à centrifugation, des turbines à compression, des pompes à compresseurs, des roues de Pelton, des hélices, des appareils pour le travail du sol etc ..., des réacteurs travaillant à l'envers qui génèrent des forces de désagrégation, dont l'action croît avec le carré de la vitesse de rotation. Dans ce cas, la force axiale diamagnétique qui attire et aspire l'O2 est visiblement détruite et l'eau que l'on agite par exemple de façon centrifuge, s'étouffe peu à peu et se putréfie sous l'effet d'influences d'O2 chaudes. Là, nous sommes déjà à la mort des nappes phréatiques, des fleuves et des lacs (ou mers).

A suivre

Un ancien cercle de pierre devient « Kleinhenge ». Un site archéologique sous-marin susceptible d'être, au moins, probablement dérangé.

Par Martin Klein,
Président de Klein Associates, Inc.

Martin Klein a participé à une série d'explorations dans les profondeurs du Loch Ness dans le Nord de l'Ecosse qui commença en 1970. Le Docteur Harold E. Edgerton, un océanographe et inventeur de la lampe stroboscopique. Sam Raymond, président de Benthos inc. et Robert Rines participaient aussi au projet. Le mécène principal était l'Académie des Sciences Appliquées de Boston, rejointe en partie en 1976 par le New York Times. Cet article est extrait des rapports de la dernière campagne d'été de Klein. L'éditeur.

Au début de notre travail, en 1970, dans le Loch Ness, nous avons fait d'importantes découvertes. Nous avons prouvé à notre satisfaction qu'il y avait des grands objets mouvants dans le lac. Nous avions observé sur notre sonar des colonies de poissons en eaux profondes qui pouvaient peut être servir de nourriture pour un ou plusieurs grands animaux dans le lac. Nous avions aussi observé que les murs abrupts du lac étaient accidentés avec des crêtes tranchantes et de profondes failles - possibles cavités ou cachettes d'où une grande créature pouvait masquer nos photo-graphies et nos « yeux » au sonar.

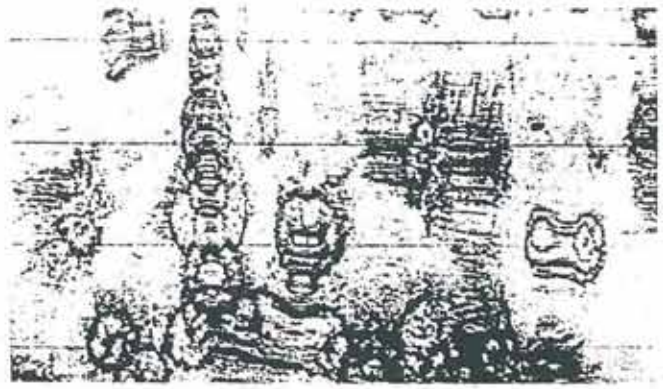
D'autres chercheurs utilisant le sonar dans le lac avaient démontré, en de maintes occasions, qu'il y avait de grands objets mouvants. Les célèbres photos prises par Robert Rines stimulaient notre enthousiasme et nous continuâmes à méditer sur le défi de savoir comment nous allions utiliser notre sonar en 1976 pour obtenir des preuves concluantes concernant l'existence du fameux monstre.

En décembre 1975, je faisais partie de l'équipe de l'Académie qui avait saisi le Comité de Protection de la Nature à la Chambre des Communes à Londres. Nous présentâmes les preuves obtenues à ce jour, et nous avons suggéré qu'au cas où un monstre du Loch Ness existe, il devait être protégé comme espèce en voie de disparition.

A la réunion, le Docteur Christopher Mc Gowan, paléontologue au Musée Royal de l'Ontario à Toronto, a fait remarquer que seule une carcasse ou des os d'animaux peuvent prouver qu'il existe. Nous nous sommes rendu compte que le sonar pouvait avoir suffisamment de résolution pour détecter des carcasses entières ou des squelettes sur le fond du lac. Nous mettions en place des plans pour vérifier si les os sous l'eau pouvaient représenter une cible acoustique adéquate. Nous offrîmes d'utiliser notre petit navire de recherche dans un lac près de notre laboratoire à Salem, New Hamphire. Mc Gowan nous rejoignit par avion de Toronto avec une grande malle remplie d'os de mammouth. Charles Finkelstein, un plongeur expérimenté plaça les os dans un site test au fond du lac. Le sonar à balayage latéral fut ensuite installé sur le bateau et Mc Gowan et Finkelstein furent aisément capables de repérer les os. Encouragés par ces expériences, nous continuâmes à mettre au point nos plans pour notre expédition sur le Loch Ness.

Bien que notre temps sur le Loch Ness fut limité, nous avions planifié 4 expériences. La première était d'utiliser notre nouveau traceur de profils sous-marin afin de sonder les sédiments dans la partie profonde du lac.

La seconde était d'utiliser notre sonar à balayage latéral pour aller plus en avant dans l'étude des structures des murs du lac. Notre troisième et possible plus grande expérience, était d'essayer de rechercher au fond du lac des carcasses ou des squelettes. Nous avions aussi annoncé nos intentions de continuer nos expériences en « mode fixe » en plaçant un sonar au milieu de Urquhart Bay guettant au travers de la baie entière pour réaliser un « rideau au sonar ». Nous espérions que, quiconque entre ou sorte de la Baie doit traverser cet endroit et être détecté. Nous avions planifié l'installation de notre sonar en « mode fixe » durant la nuit avec les caméras de l'expédition actuellement sur le support radar. De cette manière, nous serions capable de détecter quand des objets seraient dans le champ de la caméra.



Top « Kleinhenge I »
Groupes de pierres en formation circulaires trouvées dans le Loch Ness

L'équipement

L'équipement que nous apportions au Loch Ness en 1976 était un nouveau modèle Klein 430, un sonar sous-marin à balayage scanner-traceur de profils sous-marin. Sauf pour quelques travaux sur place et quelques travaux pour l'US Navy, ce fut le premier champ d'expérimentation principal de ce nouveau système. Le système possède 3 éléments de base - un poisson remorqué, un câble de remorquage et un enregistreur graphique.

Le poisson remorqué contient les circuits de transmission pour alimenter en énergie les décodeurs qui projettent une haute intensité, une haute fréquence qui est étroite dans la bande horizontale et large dans la bande verticale. Ces faisceaux acoustiques projettent des ondes vers le fond de la mer des deux côtés du navire durant le déplacement du bateau. Les objets ou les signatures topographiques sur le fond de la mer produisent des échos qui sont reçus par les transducteurs.

Dans le nouveau système, un troisième décodeur a été rajouté au poisson pilote. Cette unité possède une fréquence plus basse afin de pénétrer les sédiments du fond du lac. Elle a un faisceau conique qui vise verticalement vers le fond. Pour notre travail dans le Loch Ness, le scanner à balayage latéral avait une fréquence de 100Khz, un faisceau angulaire horizontal de 1 degré et une longueur d'émission de 0,1 milliseconde. Notre traceur utilisait une fréquence de 3,5 Khz, un faisceau conique de 50 degrés et une longueur d'émission de 0,4 milliseconde.

Les échos reçus du décodeur sont amplifiés dans le poisson pilote électronique et envoyés à travers le câble de la remorque vers l'enregistreur de bord. Pour notre travail dans le Loch Ness, nous utilisâmes une longueur de 100 mètres d'un

câble spécial ultraléger avec une enveloppe en Kevlar fabriquée par Dupont de Nemours. Ce nouveau matériau étonnant à la résistance de l'acier mais avec seulement une fraction de poids de l'acier (ST juin 1974, p. 21). Le nouveau modèle enregistreur Klein 431 traite les échos de fond et les imprime au moyen d'un mécanisme spécial sur 3 canaux. Ceci crée un enregistrement graphique permanent en continu à large spectre du niveau de la mer jusqu'aux couches du fond sous-marin.

L'exploration

Finkelstein arriva sur le site de l'expédition dans le Drumnadrochit le 12 juin 1976 et j'arrivais le 27 juin. Malheureusement, notre équipement fut retenu à la douane par les bureaucrates et presque une semaine fut perdue. A l'arrivée, nous fûmes ravis de trouver que le Docteur Harold Edgerton du MIT avait déjà installé un sonar expérimental en mode fixe à Temple Pier utilisant un système de sonar à balayage latéral EG et G. Ayant conçu ce système en 1967, c'était comme si j'étais en présence d'une vieille connaissance. Avec cette partie d'équipement entre de bonnes mains, nous fûmes capables de nous concentrer sur nos autres équipements.

Le matériel fut installé à bord du navire de recherche Malaran.

La navigation constituait une partie importante de nos opérations d'exploration. Nous désirions organiser un quadrillage de lignes de relevés et nous demandâmes d'être capables de nous repositionner sur ces lignes si nécessaire. Nous installâmes un système simple utilisant des compas de visée (Alidade). Deux compas furent utilisés sur le bateau pour relever les azimuts terrestres. Des points fixes de référence furent pris à quelques minutes d'intervalle. Deux azimuts terrestres, la route du navire et l'heure étaient tous enregistrés pendant qu'une ligne de reconnaissance était simultanément placée sur le tracé d'enre-gistrement du sonar.

Le relief sous-marin et la recherche du sonar

Une de nos premières expériences fut de tracer les couches de sédiments en faisant des voyages d'Est en Ouest en travers de la partie étroite du lac. nous espérions résoudre une controverse majeure - soit l'assise rocheuse sous le lac est en forme de V, soit en forme de U.

Pendant que notre relevé nous indiquait que l'assise rocheuse est probablement en forme de U, nous ne fûmes pas encore sûrs que nous avions pénétré tous les sédiments et nous recommandâmes des études complémentaires avec des dispositions de relevés à haute finesse.

Notre recherche d'ossements était en cours dans les parties des gorges du lac qui pouvaient facilement être étudiées par des plongeurs. Immédiatement ceci s'annonçait être plus difficile que nous le supposions (l'avions planifié), parce qu'il y avait des sites abrupts en forme de gorge dans le lac. Dans quelques endroits, les parois du lac étaient si à pic que l'étrave du navire pouvait être en eau peu profonde pendant que l'arrière était en eau profonde ! Nous avons fini par rechercher plusieurs sites relativement peu profonds dans la baie d'Urquhart, la baie de Dores, à Lochend, dans la baie de Borlum et près de Cherry Island. A notre grand étonnement, chaque site que nous relevions recelait des objectifs intéressants. Le premier objectif apparut dans la baie de Dores qui se trouve à la limite Nord du lac. Finkelstein observa des modèles sur le sonar similaire à ceux qui furent montrés sur les tests initiaux réalisés à Salem. Il plongea sur une des formations et nagea autour d'elle. Elle sembla être constituée de quelques rochers qui paraissaient être alignés selon un modèle rectiligne. Puis il continua pour chercher Lochend. Nous fîmes une série de lignes d'exploration parallèles de la côte Nord et quelques autres croisées. Dans nos lignes, près de la cote, nous observâmes une formation circulaire originale. George Reid remarqua que quelque part, près d'ici, un grand moteur à vapeur était englouti. Nous baptisâmes rapidement la cible originale « la

machine à vapeur » et poursuivîmes notre exploration.

Nous suivîmes le quadrillage des lignes à Lochend. Nous notâmes qu'il nous semblait qu'il y avait beaucoup de cercles et de formations circulaires étranges. Nous avions entendu des histoires différentes de dragage à Lochend et elles étaient même relatées de pratiques de dynamitage dans la zone. Notre première pensée fut que les modèles circulaires étaient de simples différences de textures créées par une de ces activités.

Nous avions continué par explorer les murs du lac et nous trouvâmes que le complexe géologique des crêtes (banc) et des failles que nous avions observées en 1970 courait sur des kilomètres et des kilomètres tout le long des deux rives du lac.

Ici, une remarque intéressante fait partie intégrante d'un des aspects inhabituels de notre travail au sonar dans le Loch Ness. Nous avions observé en 1970 que notre sonar semblait avoir une longue portée inhabituelle dans ces eaux. Nous trouvâmes la même chose dans notre exploration en 1976. Notre rader à balayage latéral de 100 Khz nous donne normalement des portées moyennes de 200 à 300 mètres de chaque côté.

Dans le lac, nous étions capables d'obtenir des portées jusqu'à 855 mètres en certains endroits. En fait, nous fûmes capables d'en atteindre le fond et de balayer les deux côtés à la fois. C'est bien connu que le Loch Ness possède une basse teneur en sulfate de magnésium, une grande molécule qui est réputée être un facteur principal dans l'atténuation de la réflexion sous-marine.

Nous trouvâmes aussi que cette année-là dans le lac, nous ne rencontrions pas les colonies de poissons en profondeur que nous trouvions des années plus tôt. Nous spéculâmes que la sécheresse (qui est très inhabituelle pour les Iles Britanniques) peut avoir été un facteur qui a contribué à ceci.

En poursuivant nos recherches, nous remarquâmes une structure carrée à côtés ouverts à côté d'une petite île appelée Crannog. L'épave d'une vieille barque et un autre squelette d'un grand navire qui nécessiterait des recherches complémentaires.

Comme lorsque nous procédions habituellement, nous continuâmes à nous interroger sur les formations circulaires de Lochend. En définitive, nous décidâmes de prendre le temps de découvrir la vérité. Sam Raymond, Président de Benthos Inc of Falmouth, Massashussets nous rejoignit. Quand nous repérâmes en premier un cercle dégagé, nous lançâmes une bouée. Puis, nous virâmes de bord dans la direction opposée et lançâmes une autre bouée lorsque nous aperçûmes l'objectif. Puis, nous navigâmes sur une ligne entre les deux bouées et lançâmes une troisième bouée.

Dave Doubilet, le fameux plongeur photographe du National Geographic se tenait à côté dans un autre petit bateau avec deux plongeurs du Club Britannique de plongée sous-marine. Finkelstein et Raymond revêtirent leur combinaison de plongée et entrèrent dans l'eau pour explorer les objectifs. Finkelstein fut le premier à faire surface et il hurla : « *C'est un anneau de pierre avec une roue au milieu* ». Ensuite, Raymond fit surface et décrivit la même chose. Les plongeurs expliquèrent que la visibilité était faible et qu'il était nécessaire de nager en rond pour voir la formation.

Le cercle semblait être d'un diamètre de l'ordre de 10 mètres, avec un petit cercle d'environ 5 mètres de diamètre. La roue apparut n'être seulement qu'une coïncidence.

Brusquement, les choses commencèrent à se mettre en place. Nous commençâmes à nous poser une série de questions et à étudier les enregistrements dans les détails. Nous apprîmes que les cercles de pierres étaient bien connus dans les îles Britanniques et que quelques-uns étaient connus près du Loch Ness. Nous observâmes que les enregistrements ne montraient pas seulement des cercles concentriques mais incluaient aussi de multiples formations circulaires. Une des traditions dans notre travail d'exploration au sonar consiste à inventer de petites distractions pour nous aider à passer le temps durant les longues heures d'explo-

ration. Un de ces passe-temps est de donner des noms aux cibles du sonar, à nos sites d'exploration et même à nos machines. Nous commençâmes par sur-nommer le site circulaire à Lochend « Kleinhenge » (allusion à Stonehenge Ndt). Un regard aux coupes de profondeurs à Lochend nous révèle que ces formations se trouvent placées dans une zone relativement plate à environ 10 mètres de profondeur.

Quoique des études complémentaires soient nécessaires, notre estimation est que ces structures ont été construites sur la terre ferme peut-être il y a des milliers d'années et que le niveau du lac a monté jusqu'au niveau actuel (environ 17 mètres au-dessus du niveau de la mer) depuis cette époque. La chose la plus excitante concernant un possible site archéologique sous-marin est qu'il ne soit heureusement pas dérangé, tandis que des sites identiques sur la terre ont été déplacés et pillés depuis des siècles.

Des modèles mystérieux

Mais, comme nous continuâmes à étudier, nous trouvâmes que nous avions d'autres séries de structures complètement différentes de la première, à une profondeur de 25 mètres ou plus. Dans ce cas, nous avions deux grands cercles solides, un d'environ 30 mètres de diamètre et un d'environ 16 mètres de diamètre. Les cercles sont reliés par une rangée de points au sonar. Un grand cercle de points identiques entoure cette rangée rectiligne. Ce cercle a approximativement 50 mètres de diamètre. Une horloge sous-marine géante ? Un calendrier ? Ou peut-être seulement une étrange coïncidence. Seul le temps et des recherches minutieuses nous le diront.

Que nous est-il apparu, peut-être deux zones relativement plates que nous mentionnons maintenant comme « Kleinhenge 1 » et « Kleinhenge 2 ». Un regard à leur niveau nous amène à la spéculation suivante : que les deux zones furent construites à des époques différentes et que les deux furent peut être construites sur ce qui était, à ces époques respectives, la « plage » du Loc Ness.

La découverte pouvait, bien sûr, avoir de dramatiques conséquences au regard des possibles niveaux des eaux dans le lac depuis la période glacière, il y a environ 12000 ans. D'une part, cela peut mettre en évidence que le lac et le Great Glen étaient plus intimement reliés à la mer. Un sujet qui revient souvent quand on discute du fameux monstre.

Une de nos plus intriguante découverte au fond du lac fut un avion. L'appareil se trouvait être un hydravion de type PBY qui s'écrasa dans le lac au milieu de la seconde guerre mondiale. L'appareil de construction améri-caine fut engagé dans la Royal Air Force.

Nous fîmes quelques-uns de nos derniers parcours avec le scanner à balayage latéral à Borlum bay près de l'abbaye à Fort Augustus. Comme il arrive souvent dans ce genre de travail, nous fîmes une de nos plus fascinantes découvertes juste au moment de quitter notre exploration.

A approximativement 100 mètres de profondeur, nous accrochâmes un objectif avec une forme de carcasse et une projection comme un long cou. La chose apparut avoir 10 mètres de long. Cela ne ressemblait à aucun des objectifs que nous avions accrochés dans la lac.

Bien sûr; ce serait une spéculation insensée de notre part que de faire quelque hypothèse sur cet objectif sans recherche complémentaire. Une télévision sous-marine ou un petit sous-marin seront probablement nécessaires pour toute identification à cette profondeur. Nous avons surnommé cet objectif « *Le Plésiosaure moyen* » pour taquiner nos amis paléon-tologistes. Il serait très intéressant de voir si l'objectif serait encore là lorsque nous retournerons pour le voir.

Fin

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

- une **activité Architecture** : des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.
- une **activité Arts Martiaux** : importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aïkido, Taï Chi Chuan, Chi Kong. Renseignements auprès de A.- G. CHENIERE : 01 48 59 56 18.
- **ainsi que** : l'exploration de domaines nombreux et divers : • collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes • Feng Shui • Résonnance du Nombre dans l'Univers • Importance des Hauts Lieux Planétaires • Cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot) • magnétisme Spirituel • et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie ...

☯ Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés, vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs.

• Nécessité d'une nouvelle façon de penser • EIFS ou ondes de formes ? • Science et Radiesthésie • Les champs de cohérence • L'obs • l'Enel, la dualité dynamique • La notion de délocalisation • L'Ext. • Objet technique, esthétique et phéniste • Le champs physique, le champ vital, le champs psychique • Petit historique des recherches sur les formes • Le cumulaire, le décalaire, le canal • Le local et le global • Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement • L'auréolaire • Le chevauchement • Les Fractants.

☯ La pratique du pendule • Conventions mentales et recherches • Les différents types de pendules et mancies • Le Nord de forme • Les polarités • Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M • Les autres EIFS • Le pendule universel • Les champs de Taofel • Les niveaux d'équivalence, les états • Les différentes catégories de formes • Tester les systèmes vivants • Expériences diverses avec les formes.

CALENDRIER

Georges HADJO - spécialiste de l'effet Kirlian, établit un bilan bio-énergétique en consultation individuelle, organise et/ou anime des ateliers techniques ✆ 01 39 69 35 95.

Serge HENNEMANN- organise et/ou participe à des ateliers, conférences, séminaires entre autres. Vous pouvez le joindre au : ✆ 01 42 43 05 14.

A.M. BRANCA - cours approfondis sur l'étude des formes et leurs effets. ✆ 01 45 42 58 72 après 21h A.M. BRANCA

Alex CHENIERE - stages de TAI CHI CHUAN ✆ 01 48 59 56 18 - séances au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux -

Marin de CHARETTE - stages toute l'année sur, entre Autres ... l'ASTURGIE, c'est-à-dire l'Astrologie - d'UN AUTRE TEMPS (d'UN-nôtre TEMPS) ✆ 04 67 60 96 26.

VIRYA - stages de différents niveaux sur la Kabbale. Information : Association SOD ADAMANTHA - BP 279 - Quartier Gaudissard - 13360 ROQUEVAIRE.

Dominique HUET vous propose sur Paris et Région Parisienne et dans le Nord un programme d'activités traitant de l'Astrologie angélique et spirituelle, Talismanie, ... des rencontres d'étude de la Jérusalem Céleste, des séminaires. Informations : ✆ 01 39 69 74 17 Portable n° 06 15 08 66 69

Viviane-José RESTIEAU 69, rue Edouard Vaillant - 93100 Montreuil - Tél/Fax 01 48 58 08 88 - Fax 01 42 87 45 51 réalise *une oeuvre intemporelle, jaillie de l'espace .....* *Nombreuses expositions en France et aux Etats Unis et a obtenu de nombreux prix pour l'excellence de son oeuvre ;* des petites cartes à des prix très abordables. N'hésitez pas à vous renseigner.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à : ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT DENIS

(numéros 19 et 20) - Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 65 F le numéro).
Ci-joint mon règlement de 130 F par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

A ..... le ..... Signature :

M. Mme, Melle : (en capitales) : ..... Raison sociale : .....
Fonction : ..... Adresse : .....
Code postal : ..... Ville : ..... ✆ .....

Je désire recevoir les numéros 1 - 2* - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8* - 9* - 10 - 11 - 12 - 13* - 14 - 15 - 16 17 - 18 : 60 F le numéro
Pour 3 numéros commandés, le 4ème vous est gracieusement offert à choisir parmi les numéros 1 ou 11
Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'ARKOLOGIE.

** : numéros épuisés - peuvent être réimprimés sur demande*

A ..... le ..... Signature :